

UNIVERSITE MOULOU D MAMMERIDE TIZI-OUZOU
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT LANGUE ET CULTURE AMAZIGHES



جامعة مولود معمري - تيزي وزو
كلية الآداب واللغات

N° d'Ordre :
N° de série :

**Mémoire en vue de l'obtention
Du diplôme de master II**

DOMAINE : Langue et Culture Amazighes

FILIERE : Linguistique et Didactique

SPECIALITE : Etude Linguistique Amazighes

**Les noms des lieux et des villages de deux daira
Iferhounene & Ain El Hammam
Etude sémantique et morphologique**

Présenté par :
AIT BENALI Azouaou
BEN BOUSSAD Karima

Encadré par :
SABRI Malika

Jury de soutenance :

Président : M^{me} HOCINE Malika, MAA, UMMTO
Encadreur : M^{me} SABRI Malika, MCA, UMMTO
Examineur : M^f HOUACINE Mourad, MAA, UMMTO

Session : 2019 / 2020

Laboratoire d'aménagement et d'enseignement de la langue amazighe





Remerciement

Nous remercions tout d'abord le Dieu de nous avoir donnés la force, la
volonté et le courage pour élaborer ce modeste travail ;

Nos remerciements vont s'adresser en particulier à notre promotrice madame
SABRI Malika pour ses orientations et ses conseils ;

Nous tenons à remercier aussi tous ceux qui ont contribué de prêt ou de loin
pour que ce modeste travail voie le jour, tous ceux qui nous ont assistés et aidés,
et qui ont cru en nous.

Nos remerciements sont adressés aux membres de jury qui vont nous faire
l'honneur de lire notre modeste travail.

AIT BENALI Azouaou

BEN BOUSSAD Karima

Dédicace

Je dédie ce modeste travail à :

Ma famille : mon père et ma mère qui m'ont encouragé
dans mon parcours d'étude.

Mes frères :

Salah et sa femme Kahina, Amar, Aghilas et
mon petit frère Assalas

Mes sœurs :

Kamilia et sa famille : son mari Chaabane et ses enfants
Yahya et Abdennour.

Megdouda et sa famille : son mari Said et ses enfants
Idoird et Alicia

Zina et sa famille : son mari Rachid et sa fille
Rima

A mes amies de la faculté **UMMTO** et plus précisément
« Emimi et Belaid et Aissa »

Aux enseignants et étudiants du département de langue et culture
amazighes.

- **AIT BENALI Azouaou** -



Dédicace

Je dédie ce modeste travail à :

Ma famille : A ma chère maman et mon cher papa qui m'ont encouragé
dans mon parcours d'étude.

Mon frère : Juba

Ma sœur :

Ouzna et sa famille : son mari Djamel et ses enfants

Lina, Axel et Aylan

Ma cousine : Malika et ces filles

Mon grand-père : Youcef et sa femme

Mes oncles : Mohammed et sa femme Nawel et ses enfants (Imad, Mahdjouba
et Amira), Mourad et sa femme Sarah et son fils (Rayane), Boubakeur et sa
femme Sihem et ses enfants (Amine et Amina), Massi et Jugurtha

Mes Tantes : Chère Saliha et Nadia, Fatiha et son mari Abderrahman et ses
enfants (Ilyas, Adil et les deux jumeaux Sami et Imad)

A mes amies de la faculté **UMMTO** et plus précisément
« Belaid & Thiziri, Samira & Katia »

Aux enseignants et étudiants du département de langue et culture
amazighes.

- **BEN BOUSSAD Karima** -

SOMMAIRE

Introduction Générale	7
Chapitre I : Les Bases Théoriques	13
Chapitre II : Analyse morphologique	19
Chapitre III : Analyse sémantique	36
Conclusion Générale	71
Bibliographie	73
Annexes	76



Introduction générale

Introduction

Depuis la nuit des temps, l'homme amazigh est attaché à sa terre. Il vit pour elle et par elle.

Une terre convoitise par tous les horizons pour ses richesses et qui ne cesse pas de la défendre cœur et âme.

L'attachement est tellement puissant, que nous ne pouvons pas imaginer un amazigh sans sa terre, s'identifier à ses terres, va de paires avec l'identité de l'homme qui y vit.

Les champs, les montagnes, les sources d'eau, les végétaux, les activités quotidiennes, les lieux d'habitations ainsi que les lieux saints sont reconnaissables par leurs appellations qui véhiculent leurs identités Amazigh.

La Kabylie fait partie de ce vaste étendu de terres Amazighes est aussi marquée par cette spécificité.

Les moules utilisés par l'homme pour dénommer son environnement n'est différent en général avec les autres régions amazighes que dans l'identification des particularités des lieux où d'activités purement kabyle.

Le genre linguistique est investi par ses différentes méthodes dans des domaines divergents.

1. Présentation et choix du thème

Notre présent travail porte sur l'étude des noms de lieux et des villages de deux Daïra : Ain El Hammam et Iferhounen.

Nous voulons savoir quels sont les types de toponymes, qui existent dans ces régions que nous avons choisies pour les étudier et les analyser sur le plan morphologique et sémantique.

Le choix du thème est spécifiquement motivé par diverses raisons :

- première raison consiste à initier les étudiants à la recherche dans ce domaine qui est presque vierge, surtout au Maghreb où la matière est importante du fait que plusieurs civilisations y séjournèrent.
- En second lieu, pour mieux connaître les significations, l'origine et l'étymologie des noms de lieux, car dénommé un lieu, c'est d'abord le spécifier et le délimiter par rapport aux autres.
- En troisième lieu, l'appartenance identitaire de ces lieux et marquée par des appellations qui porte de leur côté une identité linguistique, qui suscite un questionnement et surtout un sujet de recherche sur leurs natures et leurs origines.
- En dernier lieu, une étude sérieuse sur ce sujet apportera sans doute un plus pour la langue, plusieurs volets de celle-ci pourraient être mobilisés pour mieux comprendre les noms de

INTRODUCTION GENERALE

lieux et les expliquer aux autres, surtout ceux qui viennent faire du tourisme, d'où l'importance d'ordre économique.

2. Problématique

Notre problématique s'articule autour des questions suivantes :

- Quels sont les types de toponymes qui existent sur le territoire ciblé ?
- Quelle est l'origine linguistique des toponymes recensés ?
- Sur quelles bases sont formés les toponymes de ces régions ?

3. Hypothèses

- Supposons que les noms de lieux que nous avons étudiés sont relatifs à l'homme et au territoire qu'il occupe.

h-Certains toponymes pourraient avoir différentes origines.

-Nous pensons que plusieurs toponymes ont subi des transformations (dénomination, redénomination).

4. présentation du terrain d'enquête

Pour collecter notre corpus, nous avons interrogé des informateurs de différents sexe et âge.

4.1. Les informateurs

Ci-dessous un tableau regroupant l'ensemble de nos enquêtés

Nom de l'informateur	Age	Sexe	Langue maîtrisé	Niveau d'instruction	Région
K.Kaci Ouali	43ans	Femme	Kabyle Français	Enseignante à l'université	Ain El Hammam
Ou.Ouarab	54ans	Femme	Kabyle Français	Fonctionnaire	Illilten (Tizit)
S.Oufella	50ans	Homme	Kabyle Français	Sans fonction	Iferhounen
Dj.Belghit	60ans	Homme	Kabyle Français	Fonctionnaire	Akbil
M.O.Sadali	54ans	Homme	Kabyle Français	Enseignant	Abi Youcef (Tiferdoud)
Y.Chouyoukh	45ans	Homme	Kabyle Français	Chanteur Compositeur Interprète	Imsuhal (Tanalt)
S.Saada	40ans	Homme	Kabyle Français	Enseignant	Akbil (Ait Sellan)

4.2. Le terrain d'enquête

Notre terrain d'enquête se compose de deux Daïra :il s'agit de :

4.2.1. Daïra de Ain El Hammam

El Hammam est une daïra de la wilaya de Tizi-Ouzou dite : Michelet (Appellation française), aseqqif n tmana où le grand poète kabyle Si Moh Oumhend, est enterré, elle se compose de quatre (04) communes :

4.2.1.1. Commune d'Ain El Hammam

En tamazight, elle est dénommée aseqqif n tmana, tala n wudi, c'est une région qui est située dans le Djurdjura en Kabylie, appelé Michelet durant la période coloniale, située à 45km au sud-est de Tizi-Ouzou, une région montagneuse à 1080m d'altitude, avec une superficie de 38,55km² et un nombre d'habitants de 20401 habitants (recensement 2008), elle s'étend en moyenne partie sur le territoire de l'ancienne tribu (Aarch), des Ait Manguellat.

4.2.1.2. Commune d'Ait Yahia

C'est une commune de la wilaya de Tizi-Ouzou en Algérie ; elle est située à 47km au sud-est de Tizi-Ouzou, à 33km au sud d'Azazga et à 4km au nord-est d'Ain El Hammam, avec 52,437km² et 14439 habitants (recensement 2008). Elle se délimite au nord par les communes de Mekla, Ait Khellil de Souamaà et d'Ifigha, au sud par Iferhounen et d'Abi Youcef, à l'est par Iloula Umalou et Imessouhal, à l'ouest par Ain El Hammam et Ait Aougacha.

4.2.1.3. Commune d'Abi Youcef

At bu Yusef, est une commune de la Wilaya de Tizi-Ouzou, dans la région de la grande Kabylie, en Algérie, avec une superficie de 16,86km² et 7693 habitants (recensement 2014), chef-lieu Tachekkirt, Ouerdja l'un des villages de cette commune est le village natal de l'héroïne de la résistance kabyle Lalla Fatma n'Soummer les années 1850.

4.2.1.4. Commune d'Akbil

Est une commune algérienne de la wilaya de Tizi-Ouzou, avec une superficie 37,04km²vet 8898 habitants (recensement 2008), elle est délimité au nord par la commune d'Ain El Hammam, à l'est par les communes d'Abi Youcef et Iferhounen, au sud, par la wilaya de Bouira et à l'ouest par la commune de Yatafen.

4.2.2. Daïra d'Iferhounen

C'est une daïra parmi les celles de Tizi-Ouzou. Elle est composée de trois (03) communes :

4.2.2.1. Commune d'Iferhounen

En berbère (at yetturay), est une commune de la wilaya de Tizi-Ouzou en Algérie. Elle est située à 8km au sud-est de Ain El Hammam et à 70km environ au sud-est de Tizi-Ouzou, dans la région de la grande Kabylie, aussi située dans le massif central du Djurdjura, à la limite de la wilaya de Bouira, avec une superficie de 32.95km² et 12406 habitants (recensement 2008).

4.2.2.2. Commune d'Illilten

En berbère (At yellilten), commune de la wilaya de Tizi-Ouzou, voisine de la commune d'Iferhounen, d'un point de vue historique, c'est une commune qui est réputée pour avoir donnée beaucoup de martyres pendant la guerre de libération, notamment du climat de montagne qui prédomine, avec une superficie de 26,835km² et 9142 habitants (recensement 2008), chef-lieu Souk El Had, à la limite des wilaya de Bouira et Bejaia, avec un climat montagnard (neige d'hiver), le mont Azrou n Thour.

4.2.2.3. Commune d'Imessouhal

En berbère Imssuhal, est une commune de la wilaya de Tizi-Ouzou, avec une superficie de 24,69km² et 6565 habitants (recensement 2008), elle se délimite au nord et à l'est par Illoula Umalou, au sud par la commune d'Iferhounen et à l'ouest par la commune d'Ait Yahia.¹

5. Cadre méthodologique

Nous avons mené une enquête de terrain. Nous nous sommes appuyés sur plusieurs outils de recueil des données, en utilisant un dictaphone et un téléphone portable, autrement-dit, nous avons opté pour une recherche documentaire et un entretien (des enregistrements), comme outils de recherche et d'investigation.

6. Difficultés rencontrés

Durant cette phase, nous avons rencontrés un ensemble d'obstacles et de difficultés qui nous ont empêchés de recueillir un maximum de données.

Ces difficultés se résument comme suit :

- Certains informateurs refusent qu'on les interviews à cause de la situation sanitaire (covid-19), et d'autres ont refusé que nous les enregistrons.
- Pendant la période du confinement, nous n'avons pas pu nous déplacer librement.

Ajoutons à cela, la difficulté de trouver quelques significations de certains toponymes.

¹<http://www.fr.m.wikipedia.org>, consulté le 23 janvier 2021.

8. Présentation du plan de travail

Dans le cadre de la réalisation de notre mémoire de fin d'étude, option de linguistique et didactique, nous abordons un thème qui s'inscrit dans une perspective de linguistique descriptive.

L'accent sera mis d'abord sur les types de toponymes qui existent dans les régions que nous avons choisies.

Le volet théorique consiste dans l'explication des notions de base relatives à notre thématique.

Pour ce qui est de l'analyse des données, celle-ci se subdivise en deux grands chapitres :

Le premier chapitre s'intitule : analyse morphologique où nous allons d'abord, expliciter les noms simples et ses trois modalités (le genre, le nombre et l'état). Ensuite, nous passerons aux noms composés et la dérivation.

Le deuxième chapitre s'intitule : analyse sémantique où nous allons étudier les noms des villages en utilisant la racine du mot. Ensuite, extraire son sens, selon les informateurs. Puis selon les différentes sources.

Enfin, notre travail s'achève par une conclusion générale qui résume les résultats obtenus.



Chapitre I :
Les Bases Théoriques

Dans ce premier chapitre, nous allons définir quelques concepts de bases qui sont essentiels à notre thème. Nous aborderons l'onomastique et ses branches, les types de toponymes, et les travaux de recherche en toponymie.

1. Histoire de l'onomastique :

Le terme « onomastique », vient du genre « onomatikos » qui signifie « propre à donner un nom », il dérive du terme onomasia « désignation par un nom ».

Tous les deux remontent au grec ancien onoma qui signifie « nom ».

L'onomastique comme science, elle est apparue tardivement (19^{ème} siècle) à quelle s'intéresse les chercheurs.

CH.BAYLON et P.FABRE, soulignent que les termes mêmes la définissent ont été créés depuis peu. Les concepts « toponyme, toponymique » sont des appellations que l'on rencontre seulement aux environs de 1870.

L'anthroponymie ne date que de 1887. C'est en 365 av.jc¹ que née réellement le concept d'onomastique.²

2. Définition de l'onomastique :

L'onomastique est défini d'après J. DUBOIT « est une branche de la lexicologie qui étudie l'origine des noms propres. On distingue l'anthroponymie, qui étudie les noms de personne et la toponymie, qui s'occupe des noms des lieux ».³

Selon A.DAUZAT, l'onomastique est « une recherche systématique de l'étymologie des noms propres ».⁴

3. L'objectif de l'étude onomastique :

Cette science étudie les noms propres sous toutes ces formes en s'intéressant à l'étymologie de leurs formations et leurs usages à travers les langues et les sociétés.

¹Av.jc→ avant. Jésus-Christ.

²CH.BAYLON et P.FABRE, 1982, *les noms de lieux et de pression*, Nathan, p6.

³J.DUBOIS, 1989, p.346.

⁴A.DAUZAT, 1980,*Dictionnaire étymologique des noms de familles et prénoms de France*, Paris, Larousse, p07.

4. L'onomastique en rapport avec d'autres disciplines

L'onomastique « c'est l'étude et l'explication des noms propres de lieux et de personnes faits parties de la science de l'étymologie, celle-ci a été conçue par les grecs comme une étude de la nature des choses, l'interprétation du langage ».⁵

Selon CHERIGUEN F « les disciplines en usage en toponymie relève essentiellement de la science linguistique, elle fait appel à des sciences sociales et humaines dont elle est partie intégrante : l'histoire et la sociologie, la géographie, l'archéologie, l'anthropologie, la linguistique, la statistique sociale, la sémantique ».⁶

4.1. L'onomastique et l'étymologie

L'étymologie est définie selon DEBOIS J comme suit « la recherche des rapports qu'un mot entretient avec une autre unité plus ancienne qui en est l'origine ».⁷

L'étude et l'explication des noms propres des lieux et de personnes, fait partie de la science de l'étymologie, elle se définit comme l'origine des vocables quand on saisit le sens d'un mot au moyen de son interprétation.

4.2. L'onomastique et sociolinguistique

La relation consiste à donner des informations pour comprendre l'âme d'un peuple (ces sentiments, ces choix, son patrimoine, son identité).

4.3. L'onomastique et la sociologie

Elle nous informe de la pensée d'un peuple et de son existence.

4.4. L'onomastique et l'histoire et la géographie

La toponymie permet le repérage géographique rapide d'un lieu donné d'autres disciplines.

4.5. La cartographie :

Les corpus d'onomastique sont mis en cartes.

5. les branches de l'onomastique

Ont distingué deux branches principales et les plus anciennes de l'onomastique.

5.1. L'anthroponymie

Du grecs antropos « homme » et onoma « nom », s'occupe des prénoms, nom de famille et pseudonyme.

Elle étudie les noms de personnes. A cet effet, nous trouvons des appellations des lieux liées aux noms de personnes où nom de famille, certains noms de lieux, leurs dénominations

⁵ BAYLON CH et FABRE P, op.cit, p24.

⁶ CHERIGUEN F, 1993, *toponymie algérienne des habités (les noms composés)*, épigraphe, Alger, p23.

⁷ DUBOIS J, 1989,

liées aux noms de personnes (Homme) où nom de famille, certains d'autres liées aux noms d'un relief, de source d'eau, terrains où champs.

D'après DUBOIS « l'anthroponymie étudie l'étymologie et l'histoire des nom de personnes ». ⁸

Exemple :

At Hamši, de la famille « ḥamši ».

At Mahmoud, du nom de personne « Mahmoud ».

5.2. La toponymie

Du grec topos « lieu » et onoma « nom », la toponymie se subdivise en plusieurs catégories, essentiellement, hydronymie (du grec hydros « eau » et onoma « nom »), elle étudie non seulement les noms de cours d'eau, mais aussi des pièces d'eau, des terrains aqueux...etc. ; L'oronymie (du grec oros « montagne »), étudie les noms de montagnes, mais aussi les noms de hauteurs et d'élévations quelconques, de roches...etc ; L'odonymie (du grec odos « route, rue »). ⁹

Selon HADDADOU « la toponymie est une approche linguistique qui sert à analyser la forme ou la signification (sens) des noms de lieux ». ¹⁰

La toponymie a pour objet d'étude des noms de lieux, elle relève de l'onomastique ou l'étude des noms propres (au sens large).

6. Les branches de la toponymie

La toponymie comporte plusieurs catégories, essentiellement :

6.1. L'oronymie

Etude des noms de montagnes des collines et ravins.

Exemple :

-TawirtIheddaden.

-Azru n Ṭhur.

6.2. L'hydronymie

L'hydronymie « est une partie de l'onomastique qui étudie les noms de cours d'eau » ¹¹

Exemple :

- IyilIgelmimen

-Tala N Semḍa

-EinLḥemman

⁸ DUBOIS.J, 1994, *Dictionnaire de linguistique des sciences des langages*, Larousse, Paris, p334.

⁹ CH.BAYLON ET P.FABRE, 1982, *les noms de lieux et de personnes*, Nathan, p6.

¹⁰ HADDADOU M A., 2012, *Dictionnaire toponymique de l'Algérie*, Achab, p13.

¹¹ DUBOIS.J, op.cit, p376.

6.3. La Microtoponymie

Elle étudie des noms des « lieux dits », un champ, un hameau, etc.

Exemple :

- champ → Igerleqrar.

-Hameau → TaxliġtatĊettu.

6.4. L'odonymie

Etude des noms de voies de communications (rues, chemins, routes...).

Nous n'avons un exemple dans notre corpus.

6.5. L'hagiotonymie

Du grec hagios « saints », topos « lieux », et onoma, variantes dialectale d'onoma « nom », est une discipline onomastique qui étudie le nom de lieu en rapport avec un nom de saint, et par extension avec la religion.

Exemple:

-At SidiSeid.

-SidiLbacir.

7. Les types de la toponymie

Elle se fait de leurs fonctions, critères et rôle.

7.1. Toponymes dédicatoires :

Il s'agit d'un nom de lieu qui rappelle le souvenir d'un événement (marque) historique.

Exemple :

Tabouħessent, par rapport au nom de cette qui décédé dans ce lieu.

7.2. Toponymes commémoratifs

Il rappelle la mémoire d'une personne où les grands personnages qu'ont marqués par l'histoire après l'indépendance, plusieurs rues ont été baptisés par les noms de martyres.

Exemples :

Tacekkirt, par rapport à la bataille de tacekkirt de l'héroïne Lalla Fatma n Soummer en 1854.

7.3. Toponymes descriptif

Est un nom de lieu dont l'élément spécifique relève une caractéristique physique d'une entité géographique, réfère à sa forme, sa couleur et ses dimensions. Il peut s'agir aussi d'autres caractéristiques telles (la flore, la faune et la géologie).

Exemple :

-TasgaMelloul, de la couleur blanche.

-Imezouagh, de la couleur rouge.

-Tazrut, de « gros rocher »

8. Les travaux de recherche dans le domaine de la toponymie en Algérie

Dans notre pays, les chercheurs sur la toponymie et l'onomastique sont peu nombreuses, donnent moins d'importance à cette branche.

Parmi les fondateurs dont on trouve Fodil CHERIGUEN qui est le premier qui a introduit l'onomastique dans ses enseignements universitaires vers les années 89.

Il est l'auteur de deux ouvrages en toponymie (*toponymies algérienne des lieux habités (les noms composés)*, Epigraphe, Alger, 1993).

D'ailleurs ce dernier était par la direction de thèse de doctorat de TIDJET Moustapha en 2013.

Le deuxième ouvrage sous le titre de (*dictionnaire d'hydronymie générale de l'Afrique du Nord Algérie, Maroc, Tunisie, 2014*).

En 1995, BENRAMDANE Farid a soutenu son mémoire de magister intitulé (*toponymie et études des transcriptions française et francisée des noms de lieux de la région de Tiaret*) à l'université d'Alger.

Deux thèses de doctorat ont été soutenues :

La première par M Ahmed. Zaid CHERTOUK en 1999, elle s'intitule (*contribution à l'étude de la toponymie villageoise kabyle* », sous la direction de Salem CHAKER, INALCO).

La deuxième par Farid BENRAMDANE, en 2008, elle s'intitule (*toponymie de l'ouest algérien, origine, évolution, transcription, sous la direction de Fodil CHERIGUEN, université Abdelhamid Ibn Badis, Mostaganem*).

Nous ajoutons aussi le travail fait par HADDADOU Mohand Akli dans son ouvrage (*le dictionnaire toponymique et historique de l'Algérie*). Cet auteur a fait un recensement de la nature, des formes et des significations des toponymes ainsi que des traces laissées par les différents peuples qui ont colonisés l'Algérie comme les Romains, les Byzantins, les Arabes, les Turcs.



Chapitre II :
Analyse Morphologique

Introduction

L'analyse morphologique est l'une des parties la plus importante comme le souligne Foudil CHERIGUENE : « *la phonétique évolutive et la morphologie sont essentiellement dans l'explication de certains toponymes* », ¹²

Cette dernière nous permettra d'étudier les types et les formes des toponymes recensés.

Dans ce chapitre, nous allons classer et répertorier les toponymes de notre corpus selon leurs formes. Nous remarquons qu'ils se scindent en deux catégories :

- Les toponymes simples.
- Les toponymes composés.

Notre travail consiste à analyser dans un premier lieu les toponymes simples, ensuite nous aborderons les toponymes composés en décrivant leurs formes et leurs structures grammaticales. Comme le mentionne si bien A.AKIR, «*une analyse morphologique et morphosyntaxique permettra de réaliser une classification de leur structure grammaticale*» ¹³

Cette analyse nous aide à classer les toponymes selon le genre et le nombre en fonction de leurs structures grammaticales.

1. Les noms simples

Les noms simples que nous avons trouvés dans notre échantillon sont en nombre de **40** toponymes.

On appelle un nom simple, ce qui est transcrit sous une forme unique (qui est formé d'un seul élément lexical).

¹² CHERIGUEN F., 1993. *Toponymie Algérienne des lieux habités, Epigraphe*, p.31

¹³ AKIR H., 2001, *Etude toponymique de Bejaia, Tichy et Aoukas. Approche sémantique et morphologique, mémoire de majistère*, Bejaia, p.

Exemples :

Les noms simples	
1- Aḥeccad	21-Tacekkirt
2- Aḥfir	22-Tafrawt
3-Aqawej	23-Tagemmunt
4-Aqbil	24-Tagnit
5-Azru	25-Takana
6-Iberber	26-Tamazirt
7-Iferhun	27-Tamejjuṭ
8-Ixdacen	28-Tanalt
9-Ililten	29-Taqqa
10-Imezway	30-Taqarrabt
11-Imsuḥal	31-Tayzut
12-Igfilen	32-Tazrut
13-Kuku	33-Tifilkut
14-Læzib	34-Tiferduḍ
15-Lqern	35-Tililit
16-Mnie	36-Tirurda
17-Qerruc	37-Tiziṭ
18-Ssebt	38-Wayzen
19-Summer	39-Werja
20-Tabuḥessent	40-Zubga

Nous allons classer ces noms simples selon leurs formes.

2. Classification des toponymes selon leurs formes

Il est question, ici, d'analyser les toponymes en se basant sur les modalités obligatoires. Avant d'aborder cette question, nous allons définir le nom.

Le nom se définit par l'association d'une racine lexicale et d'une marque obligatoire (marque de genre, de nombre, de l'état)

I. Le genre

Il existe deux genres en berbère : le masculin et le féminin.

1. Le masculin

1.1. Les toponymes comportant un /a/ à l'initial

Le /a/ initial est le phonème qui représente généralement le genre (masculin /singulier) en langue berbère.

Selon Kamal NAIT ZERRAD, « *en Kabylie, le nom masculin commence en général par l'une des voyelles initiales (a, i, u)* ». ¹⁴

Nous avons dans notre corpus, cinq (05) toponymes qui ont la forme simple et qui commencent par la voyelle **a**.

Les noms simples commençant par /a/
1-Aqaouej (Aqawej).
2-Akbil (Aqbil).
3-Ahechad (Aḥeccad).
4-Ahfir (Aḥfir).
5-Azrou (Azru).

1.2. Les toponymes comportant la voyelle « i » à l'initial

Nous avons trouvé des toponymes qui commencent par la voyelle « i ». C'est le cas des exemples suivants.

Les noms simples commençant par « i »
1-Iberber (Iberber).
2-Imessouhal (Imessuḥal).
3-Imezouagh (Imezway).

2. Le féminin

En berbère, le féminin se forme généralement sur la base du masculin, avec l'ajout du monème discontinu t...t.

¹⁴ NAIT ZERRAD Kamal., 1995, *Grammaire du berbère contemporain (kabyle)*, Tome 1, morphologie, ED. ENAG, p.44.

2.1. Les toponymes comportant un /t/ initial

Les noms féminins qui ont un morphème discontinu /t...t/, sont en nombre de (14 toponymes), comme le présente ce tableau :

Les noms féminins comportant un morphème discontinu /t...t/
1-Tabouhessent (Tabuḥessent).
2-Tachekkirt (Tacekkirt).
3-Taфраout (Tafrawt).
4-Taghzout (Tayzut).
5-Taguemmount (Tagemmunt).
6-Taguenit (Tgnit).
7-Takhlijt (Taxlijt).
8Tamazirt (Tamazirt)
9-Tamejjout (Tamejjud).
10-Tanalt (Tanalt).
11-Tililit (Tililit).
12-Tifilkout (Tifilkut).
13-Takarrabt (Taqarṛabt).
14-Tazrouts (Tzrut)
15-Tizit (Tizit).

Nous trouvons aussi **03** toponymes, attestés sous forme d'un /t/ à l'initial.

Les noms féminins comportant un /t/ initial
1-Takana (Takana).
2-Taqqa (Taqqa).
3-Tiferdud (Tiferduḍ).

La forme du féminin peut aussi exprimer le diminutif. Selon Kamal NAIT ZERRAD, « *il exprime le diminutif, la femelle, le nom d'unité, d'un collectif (végétaux, animaux), il peut également avoir un sens dépréciatif ou péjoratif* ». ¹⁵

¹⁵ NAIT ZERRAD.K, op.cit, p.45.

Notre corpus comporte ce type de toponymes qui sont au féminin. Nous citons quelques exemples pour mieux l'illustrer.

LA FORME FEMININE (DEMINUTIF)	
Tifilkut	Ifilku
Tililit	Iili
Tazrut	Azru
Tagnit	Agni
Tagemmunt	Agemun
Taxlijt	Axlij
Tamejjuţ	Amejjuđ
Taḥeccaţ	Aḥeccad
Turkya	Kuku

2.2. Les toponymes ayant la voyelle « a » en final

Le /a/ finale est indiqué pour marquer le genre féminin en langue arabe. Notre corpus comporte seulement **03** toponymes.

Les noms simples finissent par /a/
1- Zoubga (Zubga).
2-Ouerdja (Werja)
3-Menia

Nous avons une liste de noms qui n'appartient à aucune des classifications précédentes. C'est le cas des 05 toponymes suivants.

Exemples
1-Kerrouche (Qerruc)
2-Ouaghzen (Wayzen).
3-Ouardja (Werja).
4-Ssebt (Sebt).
5-Soummer (Summer).

II. Le nombre

Le berbère possède un singulier et un pluriel, le pluriel se forme par la modification de la voyelle initiale et l'ajout d'un suffixe.

Il existe trois types de pluriel en berbère. Selon K. NAIT ZERRAD, « on distingue trois types du pluriel : le pluriel externe (ajout d'un suffixe), un pluriel interne (alternance interne) et un pluriel mixte (suffixe, alternance interne). Il ya la modification de la voyelle initiale pour les trois types de pluriels (en général le **a** devient **i**) ». ¹⁶

1. Le pluriel interne alternance vocalique

Le pluriel interne se caractérise par la modification de la voyelle initiale et l'alternance intra-radical et / ou post -radical.

Cas du masculin singulier :

Singulier	Pluriel	Modification
Annar	Inurar	Alternance vocalique, intra-radical, a→u
Azru	Izra	Alternance vocalique, intra-radical, u→a
Amalu	Imula	Double Alternance vocalique, intra-radical et poste radicale. a→u, u→a.
Asammar	Isummar	Alternance vocalique simple intra-radical a→u.

Cas du féminin singulier :

Singulier	Pluriel	Modification
Tizi	Tizza / Tiza	Alternance vocalique post-radical, i→a. plus une tension consonantique de « z », chez certains locuteurs.
Tawwurt	Tiwwura	Alternance vocalique, post-radical, a→i, plus suppression de « t » suffixe du féminin.
Tasga	Tisga	Alternance vocalique, pré-radical, ta→ti.
Tanalt	Tinila	Alternance vocalique, intra-radical, a→i, plus suppression d « t » du féminin et l'ajout de la voyelle « a » en final.
Tamazirt	Timizar	Double alternance vocalique intra-radical a→i, i→a, plus suppression du « t » du féminin.

¹⁶ NAIT ZERRAD K., op.cit, p.49.

2. Pluriel externe

Le pluriel externe se construit par l'ajout du suffixe (**en** et **in**) au nom singulier.

Cas du masculin :

Concernant les exemples nous avons choisie de mettre le deuxième élément du toponyme qui existe dans sa forme plurielle à laquelle nous donnons son singulier.

Singulier	Pluriel	Modification
Agelmim	Igelmimen	L'ajout du suffixe (en)
Awrir	Iwriren	
Afarhun	Iferhunen	
Axdac	Ixdacen	
Aheddad	Iheddaden	
Aseqqif	Iseqqifen	
Ahfir	Ihfiren	
Aheccad	Iheccaden	
Iger	Igran	L'ajout du suffixe (an)

Cas du féminin :

Singulier	Pluriel	Modification
Taqarabt	Tiqarabin	Le (ta) du féminin devient (ti) ta→ti. L'ajout du suffixe (in)
Tawrirt	Tiwririn	
Taxlijt	Tixlijin	
Tagemmunt	Tigemmunin	

3. Pluriel mixte

Le pluriel mixte se forme sur la base de l'alternance vocalique et l'ajout d'un suffixe au nom singulier.

Le cas du masculin :

Concernant les exemples nous avons choisie de mettre le deuxième élément du toponyme qui existe dans sa forme plurielle à laquelle nous donnons son singulier.

Singulier	Pluriel	Modification
Agni	Ignan	L'ajout du suffixe (an).
Ar	Iran	
Iyil	Iyallen	Alternance vocalique intra-radical e i→a, plus suffixation de « en »

Le cas du féminin :

Singulier	Pluriel	Modification
Tagnit	Tignatin	L'ajout du suffixe « in »
Tala	Tiliwa	Alternance vocalique post-radical e a→i et l'ajout du suffixe « wa »

Il existe aussi des noms où le pluriel parfois se complique par d'autres transformations à l'intérieur du mot, comme dans certains toponymes de notre corpus

Les exemples donnés ci-dessous consistent dans le deuxième élément du toponyme.

Singulier	Pluriel	Modifications
Tayzut	Tiyezza	Alternance vocalique intra-radical e u-a, tension de la consonne radical e « z » et suppression du « t » du féminin.
Taslent	Tiselnin	Suffixation de « in » et suppression de « t » du féminin.
Wayzen	Iwayezniwen	Suffixation de « iwen »
Yemma	Tiyemmatin	L'ajout du monème discontinu du féminin t.....t et suffixation d « in »

On trouve aussi le pluriel des emprunts comme :

Singulier	Pluriel	Modifications
Lqern	Leqrun	Alternance vocalique intra-radical e → u
Suq	Leswaq	L'ajout de « l » à l'initial, plus « wa » au milieu

III. L'opposition d'état

L'opposition d'état est l'une des spécificités les plus marquantes qui caractérisent le nom en berbère, on distingue deux types de l'état en berbère :

1. L'état libre

On dit d'un nom qu'il est à l'état libre, quand il apparaît sous la forme qu'il prend habituellement lorsqu'il est hors syntaxe.

2. L'état d'annexion

*« Le nom est dit à l'état d'annexion marqué lorsqu'il subit des changements dans sa partie initiale et modification dans sa voyelle initiale et / ou préfixation d'une semi-voyelle ».*¹⁷

2.1. Les noms masculins

Subissent des modifications au passage de l'état libre à l'état d'annexion par les semi-voyelles « w. y ».

On trouve dans notre corpus des noms à l'état libre, qui peuvent se transformer à l'état d'annexion.

Voyelle initiale « a » devient « u », à l'état d'annexion.

Les exemples ci-dessous consistent dans le deuxième élément des toponymes.

¹⁷IMARAZEN Moussa., 2007, *Manuel de syntaxe berbère*, HCA, p.26.

Exemples :

Etat libre « a »	Etat d'annexion « u »
Azemmur	Uzemmur
Ajeğğid	Ujeğğid
Amalu	Umalu
Asammar	Usammar
Agni	Ugni
Aqellal	Uqellal
Aseqqif	Usqqif
Aqawej	Uqawej
Azru	uzru
Aḥeccad	Uḥeccad

-La voyelle initiale « a » devient « we » à l'état d'annexion.

Exemple :

Etat libre « a »	Etat d'annexion « we »
Aqbil	Weqbil
Annar	Wennar

-La voyelle initiale « i » devient « yi » à l'état d'annexion.

Exemples :

Etat libre « i »	Etat d'annexion « yi »
Ixef	Yixef
Iger	Yiger
Iyil	Yiyil

Il s'agit de la préfixation de la semi-voyelle « y » et du maintien de la voyelle initiale « i ».

2.2. Les noms féminins :

Ils se caractérisent par la chute totale de la voyelle initiale à l'état d'annexion.

Exemples :

Etat libre	Etat d'annexion
Takana	Tkana
Tagemmunt	Tgemmunt
Tamejjuṭ	Tmejjuṭ
Tifilkut	Tfilkut

La chute partielle de la voyelle initiale

Etat libre	Etat d'annexion
Tagnit	Tegnit
Tasga	Tesga
Tawwurt	Tewwurt
Tawrirt	Tewrirt

Remarque :

Nous avons remarqué que les noms masculins qui portent une initiale consonantique ne change pas de forme à l'état d'annexion.

Exemple :

Etat libre	Etat d'annexion
Summer	Summer
Laezib	Laezib
Bulmaeiz	Bulmaeiz
Buciker	Buciker

Il existe aussi un autre type qu'on désigne par « le syncrétisme » ou « la neutralisation », qui ne subit aucune modification en passant d'un état à un autre, il s'agit d'un état d'annexion non marqué, cela concerne les emprunts et quelque mot d'origine berbères.¹⁸

¹⁸ IMARAZEN M, 2016, *l'opposition d'état en berbère*, Ed El-Amel, p12.

2.3. Le syncrétisme

2.3.1. (ta→ta)

Exemple :

Etat libre	Etat d'annexion
Taqqa	Taqqa
Tala	Tala

2.3.2. (ti→ti)

Etat libre	Etat d'annexion
Tizi	Tizi
Tililit	Tililit
Tiziṭ	Tiziṭ

III. Les noms composés

Les toponymes composés sont attestés dans notre corpus avec un taux de 60 toponymes. Les exemples suivants le montrent clairement.

Les noms composés		
1-Agni n Teslent	21-At Waëban	41-Sidi Lbacir
2-Annar n Tizi	22-At Wggur	42-Suq Lfellaḥ
3-Aseqqif n Tṭmana	23-At Waṭas	43-Suq Lḥed
4-At Aḥmed	24-At Xlifa	44-Tasga Mellul
5-At Buzid	25-At Yaḥya	45-Tala n Semḍa
6-At Buyusef	26-At Yidir Weëli	46-Tala n Ujeḡḡiḍ
7-At Ĕarbi	27- At Yusef Weëli	47-Tawrirt Ĕemran
8-At Ĕenṭar	28-At Ziri	48-Tawrirt Ĕemrus
9-At Ĕisa U yaḥya	29-Awrir Uzemmur	49-Tawrirt Iḥeddaden
10-At Hicem	30-Azru n Leṣer	50-Tawrirt Ĕli u Naser
11-At Ḥadda	31-Azru Uqellal	51-Tawrirt Mangellat
12-At Hemsī	32-Azru n Ṭhur	52-Tawwurt Tameqrant
13-At Ḥemmu	33-Buciker	53-Tawwurt Tamecṭuḥt
14-At Laëziz	34-Budafal	54-Taxlijt at Ĕettu
15-At Maḥmud	35-Buëidel	55-Taxlijt at buyusef.
16-At Mellal	36-Bulmaëiz	56-Tizi n Umalu
17-At Mislayen	37-Iger n Leqrar	57-Tizi n Yifres
18-At Sider	38-Iyil n Ugni	58-Tizi n Yiran
19-At Sidi Seid	39-Iyil Igelmimen	59-yemma Tagenturt
20-At Sellan	40-Ixef Usammer	60-Ĕin Lḥemmam

1. La composition :

« On distingue la formation d'une unité sémantique à partir d'éléments lexicaux susceptibles d'avoir par eux-mêmes une autonomie dans la langue, à ce composition est généralement opposée à la dérivation ». ¹⁹

M.A. HADDADOU : « La composition est une procédure qui existe en berbère. On peut distinguer deux types de composés : ceux où les unités « nom », « verbe », sont liées et indissociables. Ce sont les composés par simple juxtaposition d'unités, ou séparés par la préposition (n) ». ²⁰

Notre corpus comporte des toponymes composés montrant ces deux types de composés.

1.1. Composition par juxtaposition

Il est question des formes suivantes :

Préfixe + nom :

Exemple :

- Buciker → composé du préfixe « bu » et du nom « iciker »
- Bulmaeiz → composé du préfixe « bu » et du nom « lmaeiz »
- Budafal → composé du préfixe « bu » et du nom « adafal »
- Bueidel → composé du préfixe « bu » et du nom « eidel ».

1.2. Les composés synaptiques

Les composés synaptiques se définissent comme suit :

« Comme les composés proprement dits, ils combinent des unités mais les termes conjoints, sont toujours séparés par une particule. Une liste non exhaustive), des domaines d'utilisation permettra d'évaluer leur importance en berbère ». ²¹

1.2.1. Nom + particule (n) + nom :

Exemples :

- Azru + n + țhur.
- Aseqqif + n + Țțmana.
- Agni + n + teslent.
- Awrir + n + uzemmur.
- Iger + n + Leqrar

¹⁹ DUBOIS J., *Larousse*, 2012, p106.

²⁰ HADDADOU M.A., *Op.cit*, p246.

²¹ Idem, p.247.

1.2.2. Nom + Nom

-Tawrirt + Mangellat.

-Iyil + Igelmimen.

-Tizi + umalu

1.2.3. Nom + Nom + Nom

-Tawrirt + Eli + Naser.

1.2.4. Nom + verbe :

-Tizi + Gefres (fres)

1.2.5. Nom + Adjectif

-Tasga + Mellul.

-Tawwurt + tameqqrant.

-Tawwurt + Tamecçuht.

1.2.6. Particule + Nom

-At + Maḥmud.

-At + Yaḥya.

-At + Aḥmed.

-At + Ḥemṣi

-At + Buzid.

1.2.7. Particule + Nom + Nom

-At + Eissa + Yaḥya.

2. La dérivation

Salem CHAKER « *la dérivation se définit en linguistique générale comme la procédure de formation de mot par combinaison d'un élément lexical (appartenant à un inventaire ouvert) et d'un morphème grammatical (appartenant à un inventaire fermé). Il est courant d'opposer dans l'ensemble de la dérivation, deux grands types nettement distincts* ». ²²

HADDADOU.M.A, la définit comme « *l'une des procédures les importantes de formation du lexique en berbère elle est considérée comme la procédure formelle grâce à laquelle une langue peut former des mots* ». ²³

²² CHAKER.S, 1985, *Encyclopédie berbère XV*. p01.

²³ HADDADOU M.A, 1985, *les structures lexicales et significations en berbère (kabyle)*, Ed, Aix En Provence, Thèse de troisième cycle de Linguistique, p81.

Nous trouvons deux types de dérivation en berbère.

2.1. La dérivation de manière (expressive)

Selon HADDADOU, « *la dérivation de manière ou dérivation expressive(...) relève d'un inventaire ouvert (affixes nombreux mais non disponibles pour de nouvelles formations)* ». ²⁴

Nous avons un seul type dans notre corpus, il s'agit du redoublement de la racine (total).

Exemple :

Iberber → Racine /BR/.

2.2. La dérivation d'orientation

HADDADOU M.A, « *dans la dérivation, le rapport entre l'affixe de dérivation et la base lexicale est immédiatement perçu par le locuteur, les affixes sont en nombre réduit et sont réutilisables avec n'importe quelle base, y compris les bases empruntées* ». ²⁵

Cette forme de dérivation se forme sur la base nominale ou verbale.

2.2.1. La dérivation à base nominale

D'après M.A.HADDADOU, « *la dérivation nominale est moins importante que la dérivation verbale, mais elle est attestée dans tous les parlars où elle fournit par le jeu de la flexion vocalique ou de l'affixation, quelque vocabulaire spécialisé (les noms ethniques, noms de plantes, ... etc)* ». ²⁶

Exemple :

Le préfixe « bu » qui est d'origine arabe exprime la possession.

Lmaeiz « chèvre, caprin », bulmaeiz « possesseur de chèvres ».

2.2.2. La dérivation à base verbale

Sa forme nominale est à base d'une racine verbale, c'est-à-dire : le nom se forme à partir d'un verbe.

Exemple :

Sider est dérivé du verbe « edder » → « faire vivre » avec l'ajout de l'affixe « s »

« ader » → « faire descendre ».

²⁴ HADDADOU M.A, 2000, op.cit, p241.

²⁵ HADDADOU M.A., op-cit, p241.

²⁶ Ibid, p245.

3. L'emprunt

« En contact depuis plusieurs millénaires avec les grandes langues de civilisation du bassin méditerranéen, le berbère connaît depuis longtemps le phénomène de l'emprunt linguistique. Mais de tous les cas emprunts, l'arabe est plus le plus important, du fait non seulement de l'ancienneté de la présence arabe, mais surtout de l'influence religieuse et culture des arabes. Le point de cette langue est tel que de vaste région de l'Afrique du Nord, donnée encoure comme berbérophone il y a quelque siècle, ont été arabisées »²⁷

Selon la définition du dictionnaire de la linguistique « il y a emprunt linguistique quand un parler(A) utiliser en fini par intégré une unité ou trait linguistique qui existaient précédemment dans un parler (B) (dit langue source) l'unité ou le trait emprunté sont eux-mêmes qualifier d'emprunts »²⁸

3.1. L'emprunt à l'arabe

« L'emprunt lexical arabe a eu des effets profonds sur la plupart des parlers berbères altération de phonèmes berbères et introduction d'articulation nouvelles dans un système /H/ et /E/, etc. Introduction des schèmes morphologique étrangers, introduction de modalités Étrangères liées aux signifiants empruntés.»²⁹

Exemple :

Ein Lhemmam.

Lqern.

Conclusion

Après l'analyse morphologique que nous avons faite, nous constatons que la majorité des toponymes de notre corpus sont des composés avec un taux de **60** toponymes contrairement aux toponymes simples avec un taux de **40** toponymes.

Nous avons remarqué la présence de noms masculins et noms féminins.

Sur le plan morphologique, nous avons constaté que la plupart des noms composés sont des substantifs. Pour le cas des noms simples, ceux-là sont classés selon le morphème (des préfixes et des suffixes).

²⁷ HADDADOU M A., op.cit, p249.

²⁸ DUBOIS J., 1994, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Ed : la rousse, paris, p177.

²⁹ HADDADOU M A., op.cit, p253.



Chapitre III :
Analyse Sémantique

Introduction

Avant d'entamer l'analyse sémantique, nous allons définir une des notions de base qui est la sémantique.

George MOUNIN définit la sémantique comme : « *une partie de la linguistique qui étudie le sens ou le signifié des unités lexicales, tantôt en liaison avec leurs signifiants (lexicologie, lexicographie), tantôt en eux-mêmes (c'est alors la néologie)* ». ²⁷

CH. TORATIER la considère comme « *un mot qui a été inventé par le linguiste français MICHEL Bréal pour désigner les lois présidentes à la transformation des sens* ». ²⁸

Nous allons analyser les toponymes recensés dans la daïra d'IFERHOUNEN et celle de la daïra d'AIN EL HEMMAM, tout en essayant de dégager leurs racines qu'on considère comme un élément essentiel qui nous permet de connaître l'origine des noms des lieux.

Nous donnerons l'interprétation de chaque toponyme en utilisant des dictionnaires et des ouvrages.

Pour F.CHEREGUEN, la sémantique « *ne concerne pas seulement l'interprétation des toponymes. Des données découlant de la lexicologie, de la morphologie mais aussi de la phonétique et de l'étymologie, ainsi que de la statistique lexicale et du classement par domaine peuvent alors être expliquée avec un maximum de précision* ». ²⁹

Ce qui veut dire qu'au niveau de sémantique nous n'allons pas nous baser seulement sur l'interprétation des toponymes, mais il est aussi nécessaire de miser sur le sens et l'origine de ce dernier et de dégager la racine.

L'objectif de notre analyse est de présenter les toponymes de notre corpus et de les classer selon plusieurs domaines qui sont en relation avec le champ, les reliefs, l'homme, l'habitat, l'eau et la végétation.

H. AKIR affirme que « *les thèmes sont essentiellement les mêmes, les toponymes sont à valeur topographique (orographie, nature de sol, hydrographie) ou en rapport avec le règne végétal, la terre, l'habitat, ou évoquant l'homme et la société, l'homme et la culture* ». ³⁰1.

Les toponymes relatifs à l'homme

²⁷ MOUNIN G., 1974, *Dictionnaire de la linguistique*. Quadrige/PUF : presse Universitaire de France, paris, p.128.

²⁸ TORATIER CH., 2000, *Cursus*, Armand colin21, Rue de Montparnasse, 75006, Paris, p08.

²⁹ CHEREGUEN F., 1993. *Toponymie Algérienne des lieux habités*, Epigraphe, Alger. P23.

³⁰ AKIR H., 2003, *Etude toponymique de Béjaïa, Tichy et Aoukas, approche sémantique et morphologique*, Mémoire de Magister, p31.

Pour Faudil CHERIGUENE « il est fréquent en toponymie de désigner un lieu habité par des noms d'Homme qui l'habitent »³¹, aussi souvent quand le toponyme en question est un composé que la base soit une particule (la particule berbère « **at** »). Cela veut dire que l'homme dans le but de s'identifier, se délimite et marque le territoire qu'il occupe.

Les bases thématiques qui sont fréquentes dans notre nomenclature sont à base de « AIT, BOU », les noms formés à base de « AT » sont en nombre de 25 toponymes.

1.1. Les noms à base d'Ait (At)

La particule **Ait** est la forme francisée de **At** qui signifie littéralement « ceux de, des, au (x) », qu'on peut interpréter en français « les gens de ».³²

Nom des villages	Racine	Selon l'informateur	Selon différentes sources	Traduction
01-Ait Bouzid (At Buzid)	BZD	Un anthroponyme Bouzid (nom de famille).	-F. CHERIGUEN. -J- M. DALLET. -M-A. HADDADOU. -AHMED ZAYED -HANOTEAU et LETOURNEAU.	
01-Ait Bouzid (At Buzid)	BZD	Un anthroponyme Bouzid (nom de famille).	-Buzid prénom masculin. ³³ -C'est un prénom d'origine arabe qui signifie « accroissement, abondance ».	Les gens de Bouzid, Pourrait avoir un autre sens : Les gens abandonnés.
02-Ait Sider (At Sider)	DR	Sont des marabouts (imrabden), vient du verbe Ader qui signifie « descendre ».	-vient du verbe «ssider »qui veut dire « faire descendre, baisser, abaisser ». ³⁴ -Sider, racine berbère « DR », qui signifie « faire vivre, maintenir en vie ». ³⁵	Les descendants Les gens qui font vivre.

³¹ CHERIGUEN F., 199, p.131.

³² CHERIGUEN F., op.cit. p132.

³³ Ibid., p151.

³⁴ DALLET J M., 1982.Dictionnaire Kabyle-Français, Ed, Paris, p152.

³⁵ CHERIGUEN F., op.cit, p.139.

03-Ait Ouaban (At Waëban)	EBN	Vient du mot aëban qui veut dire un tapis traditionnel (les gens qui tricotent ou bien font des tapis)	-Aëban, tissage décoré, couverture décorée. ³⁶	Les artisans des tapis traditionnels.
04-Ait Ouantar (At Eëntar)	ËNTR	Patronyme « Eëntar ».	l-Eëntar, est un nom propre, d'origine arabe qui signifie « fort, preux ». ³⁷	Les gens forts
05-Ait Arbi (At Eëarbi)	ËRB	Vient de « aëarreb, azarreb, afarreg », « délimitation ».	- Arbi, prénom masculin, connu en arabe algérien et classique, ce nom revient assez souvent sous forme de « Larbi ». ³⁸	Ceux de Larbi
06-Ait Aïssa Ou Yahia (At Eïssa u Yaḥya)	ËS YḤ	C'est par rapport au prénom Aïssa et Yahia.	Aïssa, représentant de Jésus. Yahia représentant de Jean, « anthroponyme ». ³⁹	Les enfants d'Aïssa fils de Yahia.
07-Ait Laaziz (At Laëziz)	ËZ	Vient du mot eziz « cher, ce qui est aimé, précieux ou cher pour l'homme ».	-Leeziz, le précieux, cher, l'aimé. ⁴⁰ -Laziz vient de l'anthroponyme arabe.	Les gens bien aimés
08-Ait Ouagour (At Waggur)	GR	Durant la colonisation française, chaque un de ces villageois à son tour de surveiller une	/	Les gens du mois

³⁶DALLET J M., op.cit, p970.

³⁷HADDADOU M A., 2012, *Dictionnaire Toponymique et Historique de l'Algérie*, Achab. P349.

³⁸CHERIGUEN F., op.cit, p77.116.

³⁹Ibid., p64.

⁴⁰DALLET J M., op.cit. p1014.

		fois chaque mois « aggur ».		
09- Ait Hichem (At Hicem)	HCM	Le premier installé s'appelait Hichem.	/	Les enfants de Hichem
10-Ait Hadda (At Hadda)	HD	Sont des forgerons « iheddaden ».	-Il est de la racine « HD », c'est prénom d'origine arabe qui signifie « la chaleureuse, fougueuse, la vive. ⁴¹	Les forgerons
11-Ait Hamou (At Hemmu)	HM	Ce sont les fils de Hamou	« Ceux / les personnes de la famille Hamou » ; Hamou est un hypocoristique de Mohammed « celui qui est le lieu de la louange, le comblé de louange, qui s'est rendu digne de louange, digne d'éloge ». -Prénom masculin Hamou. ⁴²	Ceux de la famille Hamou Les enfants de Hamou
12-Ait Mahmoud (At Maḥmud)	HMD	C'est une crête « tamguṭ ». Maḥmud vient du mot arabe (maqamamaḥmuda), un lieu de paix.	-Est un anthroponyme arabe, venant de la racine HMD. Il est le variant de [Aḥmed]. Ainsi (Maḥmud) signifie « loué, de louange ». ⁴³	Les enfants de Mahmoud
13-Ait Ahmed (At Hmed)	HMD	L'anthroponyme At Ahmed.	-[Ahmed], c'est un anthroponyme d'origine	

⁴¹ BOUABID Fouad ET HABEL Meriem Souhila, 2017, *L'anthroponymie algérienne entre le sens et l'identité*, le cas de la commune Bechloul, mémoire de master, p52.

⁴² CHERIGUEN F., op.cit. p83.

⁴³ Ibid., p49.

			arabe, venant de la racine ḤMD signifiant « louer, célébrer » -Nom d’homme Ahmed, racine « ḤMD », de l’arabe, prénom masculin. ⁴⁴	Les enfants d’Ahmed
14-Ait Hamsi (At Ḥamṣi)	ḤMṢ	C’est par rapport à l’origine du nom de famille Ḥamṣi qui s’est installé dans ce village, d’origine de Mechdalla (Bouira).	- Ait Ḥamṣi, il s’agit d’un anthroponyme arabe, qui a pour racine « ḤMS », vient du mot « ḥemmeṣ » qui signifie « rouler en gros grains ». -Ḥemmeṣ « rouler en gros grains ». ⁴⁵	Ceux qui roulent des grains. Les gens qui font la toréfaction
15-Ait Mlal (At Mlal)	MLL	/	-Mellal, qui est de racine « MLL », vient du verbe « Imlul », qui veut dire « être blanc ». ⁴⁶	Les gens blancs.
16-Ait Mesalayan (At Mislayan)	MSLY	Sont des gens qui parlent bien, les gens sages, qui maîtrisent bien la langue.	/	Les gens qui parlent bien Les gens sages.
17-Ait Sidi Said (At Sidi Seid)	SD SĒD	Ancêtreseid, appelait sidi seid	-Sidi, correspond, féminin « lalla », monsieur, monseigneur, nom de dieu,	

⁴⁴ Ibid., p155.

⁴⁵ DALLET J M., op.cit, p326.

⁴⁶ CHERIGUEN F., op.cit, p134.

			<p>seigneur. Seïd, seigneur, maitre, excellence.⁴⁷ -Ait sidi seïd, seigneur, heureux, seigneur du bonheur. Sidi signifie « grand père », aussi un terme arabe qui signifie « monseigneur, seigneur, maitre ». Seïd qui a pour racine « sæd », signifie « joie, bonheur.</p>	<p>Les gens de mon seigneur heureux. Les enfants de Sidi Said.</p>
18-Ait Sellan (At Sellan)	SLN	Vient du mot arabe sultane signifie « sultan »	-Racine berbère « SL », kabyle vient du verbe sel « entendre » ; ancien berbère ; « couler (en parlant de l'eau) ». ⁴⁸	/
19-At Watas (At Waṭas)	WṬS	C'est par rapport au saint Abdelkrim el Wetṭasi. C'est le polythéisme.	/	Les enfants d'Abdelkrim El Wettasi
20- Ait Khelifa (At Xlifa).	XLF	/	-Khelifa (At Xlifa), prénom masculin, terme à l'origine de l'emprunt français qui signifie « puînés ». ⁴⁹	Les gens puînés Les successeurs
21-Abi Youcef (At bu Yusef)	YCF	Les descendants de Youcef Le père ou le premier	-Youcef représentant de Josef. « anthroponyme », « fils de Josef ». ⁵⁰	Les enfants de fils de Josef

⁴⁷ DALLET J M., op.cit, p800.

⁴⁸ CHERIGUEN F., op.cit, p135.

⁴⁹ Ibid., p142.

⁵⁰ Ibid., p64.

		installé dans ce lieu.	-Individu de la tribu abuYusef, appartenant à cette tribu. (Dallet, 1982, p.923)	
22-Ait Idir ou Ali (At Yidir u Eli)	YDR EL	C'est un patronyme	«Ceux de la famille Idir ». Idir transcription francisé du prénom kabyle Yidir « qu'il vive », vient du verbe« idir,vivre ». ⁵¹	Les enfants d'Idir fils de Ouali
23-Ait Yahia (At Yahya)	YH	Les enfants de Yahia	-Nom d'une tribu voisine d'Ait Manguellat. Yahia prénom masculin. ⁵² -Yahia (anthroponyme), représentant de Jean. ⁵³	Les enfants de Yahia Les fils de Jean
24-Ait Youcefou Ali (At Yusef Weeli)	YSF EL	Sont les premiers installés dans ce village	- Youcef représentant de Josef (anthroponyme). ⁵⁴	Les enfants de Josef fils d'Ali
25-Ait Ziri (At Ziri)	ZR	Patronyme Ziri.	1-Ziri « prince berbère ». ⁵⁵	Les enfants de Ziri. Les enfants du prince.

⁵¹ DALLET J M., op.cit, p151.

⁵² Ibid., p920.

⁵³ CHERIGUEN F., op.cit, p.64.

⁵⁴ Ibid., p40.64.

⁵⁵ Ibid., p120.

1.2 : Les noms à base de bou (bu)

Bu est une particule qui signifie « L'homme de », « Terrain de », « L'endroit de », « celui aux », particule d'appartenance, qui est une variante lexicale.

Nom des villages	Racine	Selon l'informateur	Selon différentes sources	traduction
26-Bouchiker (Buciker)	CKR	Nom d'un saint Iciker (croix des chrétiens)	-F. CHERIGUEN. -J- M. DALLET. -M-A. HADDADOU. -AHMED ZAYED -HANOTEAU et LETOURNEAU.	L'homme à la croix
27-Boudafal (Budafal)	DFL	Vient de « adafal » c'est une plante verte grimpante « le lierre »	1-Adafal « le lierre ». (Dallet, 1963, p.13). 2-Adafal « le lierre ». ⁵⁶	Terrain au lierre
28-Bouaidel (Bueidel)	EDL	C'est un nom de famille d'origine d'Ait Eidel vient de Aqbu Bejaia, après elle s'est installée dans le village.	/	Ceux de la famille Eidel
29-Boulmaiz (Bulmaeiz)	M&Z	C'est un éleveur des chèvres	-Bou El Maiz c'est un mot arabe, l'endroit des chèvres. ⁵⁷	L'homme aux chèvres Autrement dit : L'endroit aux chèvres

⁵⁶ HANOTAUX.A ET LETORNAUX.G, 2003, *Les coutumes kabyles*, Tom1, Bouchène, paris, p258.

⁵⁷ Ibid, p257.

1.3. Les noms à base de sidi

L'hagionymie renvoie à tous les noms qui ont rapport avec la religion, à un nom sacré.

Sidi, correspond au féminin « lalla », monsieur, monseigneur, nom de dieu, seigneur.⁵⁸

Nom des villages	Racine	Selon l'informateur	Selon différentes sources	Traduction
			-F. CHERIGUEN. -J- M. DALLET. -M-A. HADDADOU. -AHMED ZAYED -HANOTEAU et LETOURNEAU.	
30- Ait Sidi Said (At Sidi Seid)	SD SÈD	ancêtresseid, appelait sidi seid	-Déjà cité (voir le toponyme n°18).	Les enfants de Sidi Said
31-Sidi El Bachir (Sidi Lbacir)	SD BCR	Nom d'un saint connu au village at Edellah (Illilten)	-Bachir venant de la racine BCR, de l'arabe, désignerait « porteur et annonciateur de bonnes nouvelles"	Le seigneur Bachir

1.4. Les noms à d'autres bases

Nom des villages	Racine	Selon l'informateur	Selon différentes sources	traduction
			-F. CHERIGUEN. -J- M. DALLET. -M-A. HADDADOU. -AHMED ZAYED -HANOTEAU et LETOURNEAU.	
32-Yemma Taguentourt (YemmaTage nturt)	« YM » « GN »	Un nom de sainte au village d'Ait Mislalen (Aqbil). Yemma « mère » Tagenturt du mot (gen + tura), « dort maintenant »	1-Yemma, pluriel. Tiyemmatin, signifie « ma mère, maman », un terme de respect. ⁵⁹	Maman
33-Bouchiker (Buciker)	CKR	Nom d'un saint Iciker (croix des chrétiens)	/	L'homme a la croix

⁵⁸ DALLET.J.M, op.cit, p800.

⁵⁹ Ibid, p921.

1.5. Les toponymes relatifs aux évènements et aux personnages historiques :

Les exemples recensés sont comme suit :

Nom des villages	Racine	Selon l'informateur	Selon différentes sources	Traduction
34-Tabouhsent (Tabuħessent)	ḤSN	C'est un nom d'une femme.	-F. CHERIGUEN. -J- M. DALLET. -M-A. HADDADOU. -AHMED ZAYED -HANOTEAU et LETOURNEAU.	Une femme appelée Tabouhessent
35-Koukou (Kuku)	K	Le royaume de koukou (kuku) au roi à koukou.	1-Nom d'un village d'At Yahia Koukou. (Cf.F.P.1974, 1, Royaume de koukou aux 16-17è s). Kuku/ kukuc, diminutif de Terkeyya, prénom féminin. V. annexe n. pr. ⁶⁰	Le roi Koukou

2. Les toponymes relatifs aux reliefs

Cette catégorie renvoie aux noms des montagnes, de col, de colline, sommet, pics, plateau, crête, rochers.

Les noms relatifs à ce thème sont au nombre de dix-neuf formés par diverses bases dont les plus fréquentes. « Iyil, tizi, azru, tazrut, tawrirt, awrir, agni ».

Dans notre corpus, nous avons recensés 19 toponymes.

⁶⁰ DALLET.J.M, op.cit, p390.

2.1. Les noms à base d'ighil (iyil)

Le vocable **iyil** signifie en berbère « bras », mais en toponymie il a le sens « bras de montagne », « colline ». ⁶¹

Nom des villages	Racine	Selon l'informateur	Selon différentes sources	Traduction
36-Ighil Bougueni (Iyil n Ugni)	YL GN	De la tribu d'Amar Oussaid fils de jeddiManguellat	-F. CHERIGUEN. -J- M. DALLET. -M-A. HADDADOU. -AHMED ZAYED -HANOTEAU et LETOURNEAU.	La crête du plateau
37-Ighil Iguelmimen (Iyil Igelmimen)	YL GLM	Ighil « colline, unité de mesure », agelmim « lac, l'eau stagnante ».	-Agelmim, agelman, igelmimen, connu, en toponymie des villages, de champs ailleurs, point d'eau stagnante. ⁶³ -Singulier agelmim, (cf, variante), « des lacs ». ⁶⁴	La crête des marres

⁶¹ CHERIGUEN.F, op.cit, p148.

⁶² Ibid, p130.

⁶³ DALLET.J.M, op.cit, p.257.

⁶⁴ CHERIGUEN.F, op.cit, p151.

2.2. Les noms à base de « Awrir »

Awrir, un nom berbère, qui a pour racine / WR /, pluriel. Iwriren, qui signifie « colline », « petite montagne », son diminutif est tawrirt.

Aourir, « colline, éperon, mamelon ». Généralement, « lieu élevé ». ⁶⁵

Nom des villages	Racine	Selon l'informateur	Selon différentes sources	Traduction
38-Aourir Uzemmour (Awrir Uzemmur)	WR ZMR	C'est par rapport aux arbres d'oliviers	-F. CHERIGUEN. -J- M. DALLET. -M-A. HADDADOU. -AHMED ZAYED -HANOTEAU et LETOURNEAU. Azemmour (azemmur), est un nom berbère, signifie, « olive, Olivier ». ⁶⁶	Col des oliviers

⁶⁵ Ibid, p131.

⁶⁶ HADDADOU.M.A, op.cit, p59.60.

2.3. Les noms à base de Tawrirt

Tawrirt est le féminin, diminutif du précédent, qui signifie «petite montagne ». ⁶⁷

Tawrirt, signifie « colline ». ⁶⁸

Nom des villages	Racine	Selon l'informateur	Selon différentes sources	Traduction
39- Taourirt Amrane (Tawrirt Ėemran)	« WR » « ĖMRN »	Colline de Ėemran	-F. CHERIGUEN. -J. M. DALLET. -M-A. HADDADOU. -AHMED ZAYED -HANOTEAU et LETOURNEAU.	
40-Taourirt Amrous (Tawrirt Ėemros).	WR ĖMRS	- le premier composant c'est Tawrirt « colline », le second composant Amrous c'est le premier installé.	- TawrirtAmrous, signifie « la petite montagne d'amrous ». ⁷⁰	La colline d'Amrous
41-Taourirt Iheddaden (TawrirtIhed daden)	WR ĤD	Vient du mot aĥeddad « le forgerons »	- Iheddaden vient de la racine arabe ĤD. il est la forme plurielle d'Aĥeddad qui signifie « forgerons ». ⁷¹	Colline des forgerons
42-Taourirt Ali ou Naceur (TawrirtĖli u Naser)	WR ĖL NSR	Tawrirt c'est une colline qui prend le nom des premiers installés dans cette colline	-Ali prénom masculin d'origine berbère. ⁷² -Naceur signifie victorieux. ⁷³	Colline d'Ali fils de Naceur
43-Taourirt Manguellat (TawrirtMan gellat)	WR MNGLT	La colline des Ait Manguellat	- Nom d'une tribu kabyle vivant au nord de la chaîne montagneuse de Djurdjura, les habitants de la tribu. ⁷⁴ -Manguellat « nom de tribu issu du nom de l'ancêtre éponyme ». ⁷⁵	Colline des Ait Manguellat

⁶⁷ CHERIGUEN.F, op.cit, p146.

⁶⁸ DALLET.J.M, op.cit, p872.

⁶⁹ CHERIGUEN.F, op.cit, p138.

⁷⁰ HANOTAUX.A ET LETONAUX.G, op.cit, p256.

⁷¹ DALLET.J.M, op.cit, p305

⁷² CHERIGUEN.F, op.cit, p108.

⁷³ Ibid, p66.

⁷⁴ DALLET.J.M, op.cit, p505.

⁷⁵ CHERIGUEN.F, op.cit, p147.

2.4. Les noms à base de « Tizi »

Tizi, c'est un nom berbère, il est de la racine / Z /, pluriel. « Tiza », qui signifie « col de montagne ». ⁷⁶

Nom des villages	Racine	Selon l'informateur	Selon différentes sources	Traduction
44-Tizi Guefres (Tizi Gefres)	Z FRS	Tizi c'est le col, guefres vient du verbe « fres » c'est le désherbage	- FAUDHIL CHERIGUEN. - JEAN MARI DALLET. - MOUHAND AKLI HADDADOU. -AHMED ZAYED -HANOTEAU ET LETORNEAU.	
45-Tizi Oumalou (Tizi Umalu)	Z ML	C'est une colline qui est située à l'ouest	1-le mot Amalou, berbère, pluriel, imula, versant ombragé, par extension nord. ⁷⁹ -Amalu signifie « versant le moins ensoleillé, le coté de l'ombre ou la neige reste le plus longtemps (l'ubac) ». ⁸⁰	Col moins ensoleillée
46-Tizi Ouiran (Tizi n Yiran)	Z RN	Tizi « col » Yiran plu. De « Ar », « Izem », « lion ».	/	Col des lions

⁷⁶ Ibid, p155.

⁷⁷ HANOTAUX.A ET LETONAUX.G, op.cit, p257.

⁷⁸ CHERIGUEN.F, op.cit, p130.156.

⁷⁹ HADDADOU.M.A, op.cit, p56.

⁸⁰ DALLET.J.M, op.cit, p926.

49-Azrou Leaser (AzruLeaser)	ZR LESR	C'est le moment ou le soleil arrive au-dessus de ce rocher c'est « leaser »	-Leaser prière coranique de l'après Midi. ⁸⁷	Rocher de l'après midi
50-Azrou n Thour (Azru n Thur).	ZR THR	Le moment de prière «duthur » ou l'arrivé du soleil le moment « du thur ».	-Thour, masculin, singulier, nom d'une prière coranique (vers midi). ⁸⁸ -Azru n Thur «le rocher du midi ». ⁸⁹	Rocher du midi
51-Tazrouts (Tazrutt)	ZR	C'est un petit rocher	-gros rocher. ⁹⁰	Le petit rocher

2.5. Les noms à base de « Agni »

Agni, en berbère, qui veut dire « terrain plat élevé, se terminant généralement par une montée.⁹¹

Nom des villages	Racine	Selon l'informateur	Selon différentes sources	traduction
52-Agouni n Teslent (Agni n Teslent)	GN SLN	C'est un terrain où se trouve un grand arbre de frêne.	-F. CHERIGUEN. -J- M. DALLET. -M-A. HADDADOU. -AHMED ZAYED -HANOTEAU et LETOURNEAU.	Plateau du frêne

⁸⁷DALLET J.M., op.cit, p1005.

⁸⁸ Ibid, p175.

⁸⁹ Ibid, p175.

⁹⁰ Ibid, p955.

⁹¹ CHERIGUEN F., op.cit, p94.

⁹² DALLET.J.M, op.cit, p263.

			<p>terrain.</p> <p>Taslent, nom berbère, frêne, nom d'unité de « aslen », taslent nom de village kabyle.⁹³</p> <p>-Agni n Teslent « plateau du frêne ».</p> <p>-Agni « terrain plat élevé, se terminant généralement par une monté ».⁹⁴</p>	
53-Tagnit	GN	Circonstance ou situation (état de chose)	<p>-Tagnit, pluriel. Tignatin, diminutif et forme féminine de « Agni » (mais n'a pas plus le sens du plateau), fréquent en toponymie au singulier ou pluriel.⁹⁵</p>	
54-Taguemmout (Tagemmunt)	GMN		<p>-Tagemmunt « mamelon » diminutif du « agemmun ».⁹⁶</p>	Mamelon

⁹³HADDADOU.M.A, op.cit, p55.95.

⁹⁴ CHERIGUEN.F, op.cit, p94.

⁹⁵ DALLET.J.M, op.cit, p263.

⁹⁶ CHERIGUEN.F, op.cit, p130.

2.6. Les noms ayant d'autres bases :

Nom des villages	Racine	Selon l'informateur	Selon différentes sources	Traduction
55-Kerrouche (Qarruc)	QRC	Le premier installé dans ce village s'appelait qarruc	-F. CHERIGUEN. -J- M. DALLET. -M-A. HADDADOU. -AHMED ZAYED -HANOTEAU et LETOURNEAU.	
56-Akaoudj (Aqawej)	QWJ	C'est le piton	1-Aqawej signifie « piton ». ⁹⁹	Piton
57-Tirourda (tirurda)	« RD »	Pluriel « tirurdiwin », « les avalanches ». Un mot composé de trois termes : Adda «le bas » Terda « cacher » entourer par des montagnes) Iru « incliné, être penché »	/	Avalanche
58-Soumeur (Summer)	SMR	Vient de « asammar » «l'est »	1-Asammar, « du côté exposé au soleil ». ¹⁰⁰ 2-Pluriel. Isummar, versant exposé au soleil. ¹⁰¹	L'Est
59-Ikhef Usammar (IxefUsammar)	XF SMR	Un petit village issu du village AzrouUqellal	-Ixef, pluriel. Axfiwen, Ixfiwen, de la racine « XF » qui signifie « tête, extrémité, pointe ». ¹⁰²	Extrême Est
60-El Korne (Lqorn)	QRN	Vient du lqarn « siècle »	-Lqern, Extrémité ; coin, siècle, nom d'un village des at xlef. ¹⁰³ -Qarn, arabe, variation, littéralement « corne », pic sommet pointu. ¹⁰⁴	L'Extrémité
61-Tiziṭ	Z	1- petit col, pluriel « tiza ».	1- Tiziṭ signifie « petit col ». ¹⁰⁵	Petit col

⁹⁷ HANOTAUX.A ET LETONAUX.G, op.cit, p257.

⁹⁸ CHERIGUEN.F, op.cit, p154.

⁹⁹ HANOTAUX.A ET LETONAUX.G, op.cit, p255.

¹⁰⁰ CHERIGUEN.F, op.cit, p152.

¹⁰¹ DALLET.J.M, op.cit, p780.

¹⁰² Ibid, p892.

¹⁰³ Ibid, p678.

¹⁰⁴ HADDADOU.M.A, op.cit, p85.

¹⁰⁵ HANOTAUX.A ET LETONAUX.G, op.cit, p256.

3. Les toponymes relatifs à l'habitat

Faudil CHERIGUENE considère qu'un « *lieu habité* » ne décrit pas seulement « *le cadre bâti, mais aussi, par extension tout lieu de rencontre des Hommes tels que marché, porte...etc* ». A partir de cet énoncé, nous comprenons que tous lieux de rencontre des hommes sont compris dans son appellation « lieux habités ».

3.1. Les noms à base de Takhlidjt (taxlijt)

Taxlijt, est de la racine / XLJ /, pluriel. Ixlijen qui désigne « un hameau », fraction de village.¹⁰⁶

Nom des villages	Racine	Selon l'informateur	Selon différentes sources	Traduction
			-F. CHERIGUEN. -J- M. DALLET. -M-A. HADDADOU. -AHMED ZAYED -HANOTEAU et LETOURNEAU.	
62-Takhlidjt At Atsou (Taxlijt at Ëettu)	XLJ ËT	Takhlidjt « colline ». Ëettu « c'est un prénom »	-Attou, qualifierait quelqu'un de grand et de fort, qui serait une forme de Ëettu (nom arabe), signifie « grand, fort, grande, haute, élevée, (montagne) ». ¹⁰⁷	Hameau d'Ait Ëetsou
63-Takhlidjt AthBouyouce f. (Taxliġt At Buyusef)	XLJ	Un nombre restreint de maison (takemmict).	-« petit hameau d'at buyusef ». ¹⁰⁸	Le Hameau

¹⁰⁶ DALLET.J.M, op.cit, p.898.

¹⁰⁷ TIDJET.M, janvier2013, *La patronymie dans les dairas de timezrit,SidiAich et Chemini*, étude sémantique et morphologique, thèse de doctorat, Tizi-Ouzou, p43.

¹⁰⁸ HANOTAUX.A ET LETONAUX.G, op.cit, p255.

3.2. Les noms à base de Laazib (laezib)

Nom des villages	Racine	Selon l'informateur	Selon différentes sources	Traduction
			-F. CHERIGUEN. -J- M. DALLET. -M-A. HADDADOU. -AHMED ZAYED -HANOTEAU et LETOURNEAU.	
64-Laazib (Laezib)	EZB	Isolé du village de Zoubga	-Laazib (laezib), mot d'origine arabe signifiant ferme, établissement agricole, habitation isolée dans la campagne. ¹⁰⁹ -Laezib « ferme, maison isolée a la campagne ». ¹¹⁰	Isolation

3.3. Les noms à base de Porte (Tawwurt)

Ce type de toponyme consiste dans les exemples suivants :

Nom des villages	Racine	Selon l'informateur	Selon différentes sources	Traduction
			-F. CHERIGUEN. -J- M. DALLET. -M-A. HADDADOU. -AHMED ZAYED -HANOTEAU et LETOURNEAU.	
65-Tabbourt Tameqrant (TawwurtTa meqqrant)	WR MQR	Grand tunnel	/	Grande porte Grand tunnel
66-Tabbourt Tamechtouht (TawwurtTa mecṭuḥt)	WR MCTḤ	Petit tunnel	/	Petite porte Petit tunnel

¹⁰⁹HADDADOU.M.A, op.cit, p44.

¹¹⁰ CHERIGUEN.F, op.cit, p131.

3.4. Les noms à base de Souk (Suq)

Suq est un terme arabe, emprunt du français à l'arabe qui signifie « marché ». ¹¹¹

Exemple :

Nom des villages	Racine	Selon l'informateur	Selon différentes sources	Traduction
67-Souk El Fellah (SuqLfellah)	«SQ» «FLḤ»	Marché des ifellahen	-F. CHERIGUEN. -J- M. DALLET. -M-A. HADDADOU. -AHMED ZAYED -HANOTEAU et LETOURNEAU.	Marché des paysans
68-Ssebt	SBT	marché hebdomadaire du samedi (ssuq n ssebt)	1-Ssebt ; samedi, marché du samedi. ¹¹³ 2-Ssebt « du samedi ». ¹¹⁴	Marché du samedi
69-Souk El Hedd (SuqLhed)	SQ ḤD	Le marché qui se tient le dimanche. Souk a le sens de marché. El Hedd c'est le jour de la semaine "dimanche".	-Suq, pluriel Leswaq « marché », ¹¹⁵	Marché du dimanche

¹¹¹ Ibid, p98.

¹¹² DALLET.J.M, op.cit, p251.

¹¹³ Ibid, p756.

¹¹⁴ CHERIGUEN.F, op.cit, p76.

¹¹⁵ DALLET.J.M, op.cit, p798.

3.5. Les noms avec d'autres bases

Nom des villages	Racine	Selon l'informateur	Selon différentes sources	traduction
70-Takarrabth (Taqarrabt)	« QRB »	Timeqbart(Cimetière)	-F. CHERIGUEN. -J- M. DALLET. -M-A. HADDADOU. -AHMED ZAYED -HANOTEAU et LETOURNEAU.	Cimetière
71-Iberber (Iberber)	BR	C'est un lieu couvert, vient du verbe « sberber », « couvrir ».	1-Iberber « du lieu couvert », cf – berbère, « couvrir entièrement et chaudement ». ¹¹⁷	Lieu couvert
72-Takanna	KN	Dite takanna ou tarekna, taerict « sous-ponte ».	1-Takanna signifie « plancher au-dessus de l'écurie ». ¹¹⁸	Sous-ponte
73-Aseqqif n Tmana (Aseqqif n Ttmana)	SQF ṬMN	Aseqqif « grande porte » Ṭtmana « assuré », là ou SI MOH OUMHAND est enterré.	-Aseqqif entrée couverte menant à la cour intérieure, aseqqif porte souvent une pièce d'étage nommé « tayurfet ». Aseqqif n Ṭtmana porte de la sauvegarde, « abris vénéré au cimetière tiqarrabin ». ¹¹⁹ -« n » c'est une particule berbère désignant « de » en langue française.	Portique de sauvegarde

¹¹⁶ Ibid, p674.

¹¹⁷ CHERIGUEN.F, op.cit, p156.

¹¹⁸ HANOTAUX.A ET LETONAUX.G, op.cit, p258.

¹¹⁹ DALLET.J.M, op.cit, p787.

4. Les toponymes relatifs à l'eau

Pour Hania AKIR « l'eau a été l'élément essentiel qui a favorisé la formation des agglomération touchant de ce fait une population importante ». ¹²⁰

4.1. Les noms à base Ain (Tala)

Cette base vient du mot arabe, la transcription francisée (Ain) qui signifie « Source ». ¹²¹

Tala signifie source, mais aussi fontaine. ¹²²

Nom des villages	Racine	Selon l'informateur	Selon différentes sources	Traduction
74-Ain El Hammam (EinLhemmam)	ĖN ĤM	C'est une appellation arabe pour tala n wudi	-F. CHERIGUEN. -J- M. DALLET. -M-A. HADDADOU. -AHMED ZAYED -HANOTEAU et LETOURNEAU.	Source d'eau chaude
75-Tala n Semða	L SMD	Tala « fontaine, source d'eau » Semða, vient de « semmeð » qui signifie « froid »	1-Tala signifie « source » mais aussi « fontaine ». ¹²⁴	Source a l'eau froide
76-Tala Ujeğğid	L JĖD	Tala Ujeğğid « gale », un malade de la gale, va prendre une douche dans cette fontaine, il va guérir.	1-Tala, déjà cité précédemment.	Source à l'eau qui guérissent la gale

¹²⁰ AKIR.H, op.cit, p52.

¹²¹ CHERIGUEN.F, op.cit, p72.

¹²² Ibid, p142.

¹²³ DALLET.J.M, op.cit, p322.

¹²⁴ CHERIGUEN.F, op.cit, p142.

5. Les toponymes relatifs au champ

5.1. Les noms à base d'Iguer (iger). Iger signifie « un petit champ ». ¹²⁵

Nom des villages	Racine	Selon l'informateur	Selon différentes sources	Traduction	
77-Iguer Leqrar (IgerLeqrar)	GR LQR	C'est sauvegarder ou bien préserver quelque chose.	-F. CHERIGUEN. -J- M. DALLET. -M-A. HADDADOU. -AHMED ZAYED -HANOTEAU et LETOURNEAU.	1-Iger Leqrar signifie « un champ bien gardé. ¹²⁶ -Iguerleqrar (igerleqrar), pluriel d'ukur, akur « boule de terre », « champ de boule de terre ». ¹²⁷	Champ bien gardé

5.2. Les noms à d'autres bases :

Nom des villages	Racine	Selon l'informateur	Selon différentes sources	Traduction	
78-Aħfir (Aħfir)	« ĤFR »	/	-F. CHERIGUEN. -J- M. DALLET. -M-A. HADDADOU. -AHMED ZAYED -HANOTEAU et LETOURNEAU.	-Aħfir, pluriel. İħfiren, qui a pour racine (ĤFR), signifie « troue aménagé pour cuire la poterie », emprunt à l'arabe.	Terre creusé

¹²⁵ Ibid, p139.

¹²⁶ HANOTAUX.A ET LETONAUX.G, op.cit, p257.

¹²⁷ CHERIGUEN.F, op.cit, p138.139.

79-Laazib (Laezib)	EZB	Isolé du village de Zoubga	Déjà cité (voire le toponyme n°64).	Isolation
80-Taghzout (Tayzut)	YZ	C'est un terrain où se trouve de l'eau, un terrain agricole.	-Tayzut, de la racine « YZ », pluriel tiyezza désigneront « champ, terrain en bordure de rivière, terre d'alluvion », ¹²⁸ -Pour F.CHERIGUENE, a donné une autre signification « une plaine située entre deux montagne ». ¹²⁹	Terre d'alluvion
81-Tamazirt	MZR	Tibḥirt, aqwir « un champ »	-Tamazirt, pluriel. Timizar, il est de la racine « MZR », qui signifie un champ ou jardin situé en bordure de village fréquent en toponymie. ¹³⁰	Champ
82- Annar n Tizi	NR Z	Annar : anda ssarwatenirden « champ où on bat le blé ».	1-Annar, pluriel, inurar « air de bâter ». ¹³¹	Champ de bâter

¹²⁸ DALLET.J.M, op.cit, p634.

¹²⁹ CHERIGUEN.F, op.cit, p171.

¹³⁰ DALLET.J.M, op.cit, p530.

¹³¹ Ibid, p574.

6. Les toponymes relatifs aux végétaux

L’homme dénommera les lieux où il habite par les noms de flore (plante) ou de végétation relativement un lieu, terrain ou un champ où poussaient ces derniers. « *A toutes les époques les noms de plantes ont servi à dénommer les lieux habités, surtout les lieudits et les fermes que la présence d’un arbre remarquable suffit à distinguer* ». ¹³²

Nom des villages	Racine	Selon l’informateur	Selon différentes sources	Traduction
83-Tachekkirt (Tacekkirt)	CKR	C’est le chêne (arbre de chêne)	-F. CHERIGUEN. -J- M. DALLET. -M-A. HADDADOU. -AHMED ZAYED -HANOTEAU et LETOURNEAU.	Arbre de Chêne
84-Boudafal (Budafal)	DFL	Vient de « adafal » c’est une plante verte grimpante « le lierre »	Déjà cité (voir le toponyme n°27)	Terrain de Lierre
85-Tifilkout (Tifilkut)	FLK	C’est par rapport à la plante ifilku, « fougère », le champ où pousse la fougère.	-Tifilkut, village des At illilten, vient d’ifilku, ifilkuten (pluriel. rare), c’est un mauvais terrain où pousse la fougère. ¹³³	Plante la fougère
86-Igfilen	GFL	1-Un lieu où pousse cette plante « tigfelt »	- Igfilen signifie « les scilles ». ¹³⁴	Plante les scilles
87-Agouni n Teslent (Agni n Teslent)	GN SLN	C’est un terrain où se trouve un grand arbre de frêne.	-Déjà cité (voir le toponyme n°52)	Plateau du frêne
88-Ahechad (Aheccad)	HCD	Où se trouve beaucoup cette arbre « olivier sauvage »	-Aheccad « olivier sauvage ». ¹³⁵	Olivier sauvage
89-Tililit	LL	Vient de « ilili », plante laurier-rose.	-Tililit « un pied de laurier-rose », toponyme des Ait Manguellat, vient de « ilili, laurier-rose », symbole « d’amertume ». ¹³⁶ 2-Tililit « laurier-rose ». ¹³⁷	Laurier-rose

¹³² ROSTAING.CH, 1961, *Les noms de lieux*, 5^{ème} édition, PUF, collection que sais-je ?, paris, (1^{ère} édition PUF 1945), p85.

¹³³ DALLET.J.M, op.cit, p206.

¹³⁴ HANOTAUX.A ET LETONAU.G, op.cit, p256.

¹³⁵ DALLET.J.M, réédition 1963, *PB, petite plante botanique populaire*, p14.15.

¹³⁶ DALLET.J.M, 1982.Dictionnaire Kabyle-Français, Ed, Paris, p441.

¹³⁷ HANOTAUX.A ET LETONAU.G, op.cit, p254.

90-Taqqa	QQ	Un arbre de la famille de conifère (botanique).	-Taqqa, genévrier (botanique). ¹³⁸ -Taqqa, berbère, « genévrier » (botanique), variation, taga, taya. ¹³⁹	Arbre le genévrier
91-Aourir Uzemmour (awrir uzemmur)	WR ZMR	C'est par rapport aux arbres d'oliviers	-Déjà cité (voir le toponyme n°38).	Colline des olives
92-Tiferdoud (Tiferḍuḍ)	FRḌ	C'est une plante grimpante qui donne de petits fruits rouges que les femmes écrasaient pour faire une poudre pour les joues.	/	La plante Bryone

7. Les toponymes de divers domaines

7.1. Les noms à base de couleurs

En ce qui concerne les toponymes à base de couleurs, ce cas est moins attesté dans notre corpus, avec un nombre de trois (03) toponymes.

Nom des villages	Racine	Selon l'informateur	Selon différentes sources	Traduction
93-Ait Mlal (At Mlal)	MLL	/	-F. CHERIGUEN. -J- M. DALLET. -M-A. HADDADOU. -AHMED ZAYED -HANOTEAU et LETOURNEAU.	Les gens blancs
94-Tasga Melloul (TasgaMellul)	SG MLL	Tasga « tiymart », « coin » Mellul vient de la couleur blanche	1-Mellul, nom berbère, de amellal, qui signifie « blanc ». ¹⁴¹	Le coin blanc
95-Imezouagh (Imezway)	ZWY	C'est par rapport à la couleur rouge « le terrain rouge »	- Imezway signifie « le terrain rouge ». ¹⁴² -imezway terrain à sol argileux rougeâtre. Il est fréquent en toponymie. ¹⁴³	Un terrain rouge

¹³⁸ DALLET J.M, op.cit, p637.

¹³⁹ HADDADOU.M.A, op.cit, p94.

¹⁴⁰ CHERIGUEN F., op.cit, p134.

¹⁴¹ HADDADOU M.A., op.cit, p83.

¹⁴² HANOTAUX.A ET LETONAUX.G, op.cit, p256.

7.2. Les noms ayant d'autres bases

Il s'agit des toponymes qui sont liés au terrain et ses caractéristiques et à la forme.

Nom des villages	Racine	Selon l'informateur	Selon différentes sources	Traduction
96-Taфраout (Tafrawt)	FR	C'est un terrain creux	-F. CHERIGUEN. -J. M. DALLET. -M-A. HADDADOU. -AHMED ZAYED -HANOTEAU et LETOURNEAU.	
97-Iferhounen (Iferhunen)	FRḤ	C'est le pluriel de « aferḥun » un surnom en fonction du patriarche.	/	/
98-Ililten	LL	- C'est le pluriel de « ilat » : qui veut dire « un géant ». - vient du mot « illel » : c'est tout ce qui est relié à l'eau. - Se sont les libérateurs.	/	Les libérateurs
99-Tamejjout (Tamejjut)	MJṬ	Vient du verbe « yejjeḍ » signifie un terrain « rugueux ».	-Nom d'un village des Ait Manguellat. ¹⁴⁵	Terrain rugueux
100-Menia (Mnie)	MNE	Vient du verbe « yemneε, sauvé », un lieu de sauvetage et de refuge.	/	Lieu de sauvetage
101-Tanalt.	NL	C'est le goûter	-Tanalt désigne «le goûter ». ¹⁴⁶	Le goûter

¹⁴³ AHMED Zayed Y., 2004, *Lexique de science de la terre suivi de lexique animal, kabyle –français*. AMAWAL, p21.

¹⁴⁴ HADDADOU.M.A, op.cit, p92.

¹⁴⁵ Ibid, p493.

¹⁴⁶ HANOTAUX.A ET LETONAUX.G, op.cit, p257.

102-Akbil (Aqbil)	QBL	C'est une petite tribu qui vient du mot arabe « qabila »	- Nom d'une tribu qui fait partie des igawawen. ¹⁴⁷	Une Tribu
103-Imsouhal (Imsuħal)	SHL	C'est le littoral.	/	Littoral
104- Ouaghzen (Wayzen)	WYZN	C'est l'endroit où vivait wayzen « l'ogre ».	-Wayzen, village des Ait Manguellat, (toponyme voisin de Tawrirt). ¹⁴⁸	L'Ogre
105-Ouerdja (Werja)	WRJ	Mot composé : Wer « sans » Yejja « guérir »	/	/
106- Ikhdachen (Ixdecen)	XDC	Sont des habitants de la forêt. Axdac « axeddam », (le travailleur).	/	Les habitants de la forêt
107-Zoubga (zubga).	« ZBG »	Vient du mot Tazebget « bracelet ».	-Zubga c'est l'ordure « zoubya, le tas de fumier ». ¹⁴⁹ -peut-être du berbère Azebg « bracelet ». ¹⁵⁰	Le tas de fumier Un bracelet.

Remarque :

« N » est une particule berbère qui signifie « de » en langue française.

« El » est un article qui est d'origine arabe.

8. Le lien sémantique

8.1. Polysémie

*« Le mot polysémique ou polysémie, s'oppose par définition au mot monosémie. Il présente une pluralité d'acception au sémème correspondant à des emplois différents (un même signe pour plusieurs significés) ».*¹⁵¹

¹⁴⁷ DALLET.J.M, op.cit, p641.

¹⁴⁸ DALLET.J.M, op.cit, p829.

¹⁴⁹ HANOTAUX.A ET LETONAUUX.G, op.cit, p256.

¹⁵⁰ CHERIGUEN.F, op.cit, p137.

Exemple :

lxef : bord de la rivière.

-extrémités de certaines choses.

-point d'aiguille.

-tête

Iyil : -la colline.

-unité de mesure.

-partie du corps humains

8.2. Synonymie

« Est la relation d'équivalence sémantique entre deux ou plusieurs unités lexicales dont la forme diffère, les synonymes ont un même signifié et des signifiants différents ». ¹⁵²

Exemple :

Tala→Ein.

Notons que le premier lexème qui est d'origine berbère est en usage en même temps que son équivalent en langue arabe (Ein) qui est un emprunt à la langue arabe.

8.3. Métonymie

« ...elle est un trope par correspondance qui consiste à nommer un objet par le nom d'un autre objet... ». ¹⁵³

Exemple :

Tayzut - une plaine située entre deux montagnes.

-terre d'alluvion ou terrain en bordure de rivière.

8.4. Antonymie

Des mots qui ont un sens contraire.

Exemple :

Tawwurt tameqrant # Tawwurt tamectuht.

9. Le classement des toponymes selon leurs origine linguistique

Nous allons classer les toponymes de notre corpus selon leur origine linguistique, les noms simples et les noms composés.

¹⁵¹ LAHMAM A., MARTIN, BERTHET.F, 2000, *Introduction à la lexicologie sémantique et morphologie*, Nathan, Paris, p65.

¹⁵² GERMAN.C et le BLANC.R, 1982, *à la linguistique générale la sémantique*, Montréal (quibec) canada, p46.

¹⁵³ LAHMAM.A et MARTIN.B.F, 2000, *Introduction à la lexicologie sémantique et morphologie*. Ed NATHAN, Dunod, p82.

Les noms simples

Les toponymes simples	Le berbère	L'arabe
Azrou	+	
Tazrou	+	
Kerrouch	+	
Akawe	+	
Soummer	+	
Tizi	+	
Tagnit	+	
Tagemmount	+	
Tamejout	+	
Zoubga		+
Menia		+
Imsouhal		+
Imezouagh	+	
Akbil		+
Laazib		+
El korn		+
Ssebt		+
Iberber	+	
Takarrabth	+	
Ahfir		+
Taghzout	+	
Tamazirth	+	
Tifilkout	+	
Tililit	+	
Taqqa	+	
Tafraout	+	
Tiferdoud	+	
Illilten	+	
Iferhounen	+	
Ikhachen	+	

Ouerdja		+
Ouaghzen	+	
Ahechad	+	
Igfilen	+	
Tirourda	+	
Tachekkirt	+	
Tanalt	+	
Takana	+	
Koukou	+	
Tabouhessent	+	

Les noms composés

Les toponymes simples	Le berbère	L'arabe
Bouchiker	+	
Bouaidel		+
Boudafal	+	
Boulmaiz		+
Ait Bouzid		+
Ait Sider	+	
Ait Ouaban	+	
Ait Ouantar		+
Ait Arbi		+
Ait Aissa Ou Yahia		+
Ait Laaziz		+
Ait Hichem		+
Ait Hadda		+
Ait Hammou		+
Ait Mahmoud		+
Ait Ahmed		+
Ait Hamsi		+
Ait Mlal	+	
Ait Sidi Said		+

Ait Khelifa		+
ABI youcef		+
Ait Idir Ouali	+	
Ait Sellan	+	
Ait Ouatas	+	
Ait Yahia		+
Ait Youcef Ouali		+
Ait Ziri		+
Ait Ouaggour	+	
Ait Mislalen	+	
Sidi El Bachir		+
TasgaMelloul	+	
YemmaTagentourt	+	
AourirOuzemmour	+	
Agni N Teslent	+	
Annar N Tizi	+	
Iguer N Leqrar	+	
Tala Oujedgid	+	
Ain El Hammam		+
Tala N Semda	+	
Aseqqif N Tmana		+
Souk El Had		+
Souk El Fellah		+
TabbourtTamekkrant	+	
TabbourtTamechtouht	+	
Takhlidjt At Attou	+	+
IkhefOusammer	+	
Takhlidjt At Bouyoucef	+	+
Azrou N Thour	+	+
Azrou N Laaser	+	+
AzrouKoullal	+	
Tizi Oumalou	+	

Tizi Guefres	+	
Tizi N Yiran	+	
TaouritManguellat	+	
Taourit Ali Ou Naceur	+	+
TaouritIheddaden	+	+
TaouritAmrous	+	+
TaouritAmrane	+	+
IghilIguelmimen	+	
IghilBougueni.	+	

Nous remarquons dans les dernières dénominations la présence de noms composés dont le premier élément est de souche berbère, par contre le deuxième est un emprunt. Ce cas ne correspond pas aux deux derniers exemples.

Conclusion

L'étude sémantique des toponymes consiste à les interpréter. Nous avons constaté quelques toponymes relatifs à l'homme. Ceux-là sont les plus dominants. Ces derniers viennent en première position avec un nombre de **33** toponymes, qui sont à base de « Ait », « Bou », « sidi ».

Ceux qui sont relatifs aux reliefs, renvoient aux noms des collines, cols, montagnes, Rocher, ils sont classés en seconde position avec un nombre de **26** toponymes. En troisième position les toponymes qui appartiennent à divers domaines qui sont à base de (couleur, terrain, forme) avec un nombre de **14** toponymes. Nous trouvons en quatrième position les toponymes relatifs à l'habitat, qui sont en nombre de **12** toponymes, nous enregistrons les toponymes relatifs au nom des végétaux avec **07** toponymes. Les toponymes qui sont en rapport avec le champ, sont en nombre de **05** toponymes, nous constatons que les toponymes en rapport avec l'eau sont en nombre restreint de **03** toponymes.



Conclusion Générale

Conclusion Générale

Au terme de ce mémoire, nous avons établi une analyse portant sur les noms des lieux et des villages de deux Daïra de Ain El Hammam et Iferhounene, dans le but de savoir les types de toponymes qui existent sur ce territoire.

L'analyse met en évidence **40** toponymes (noms simples) et les noms composés représentent **60** toponymes.

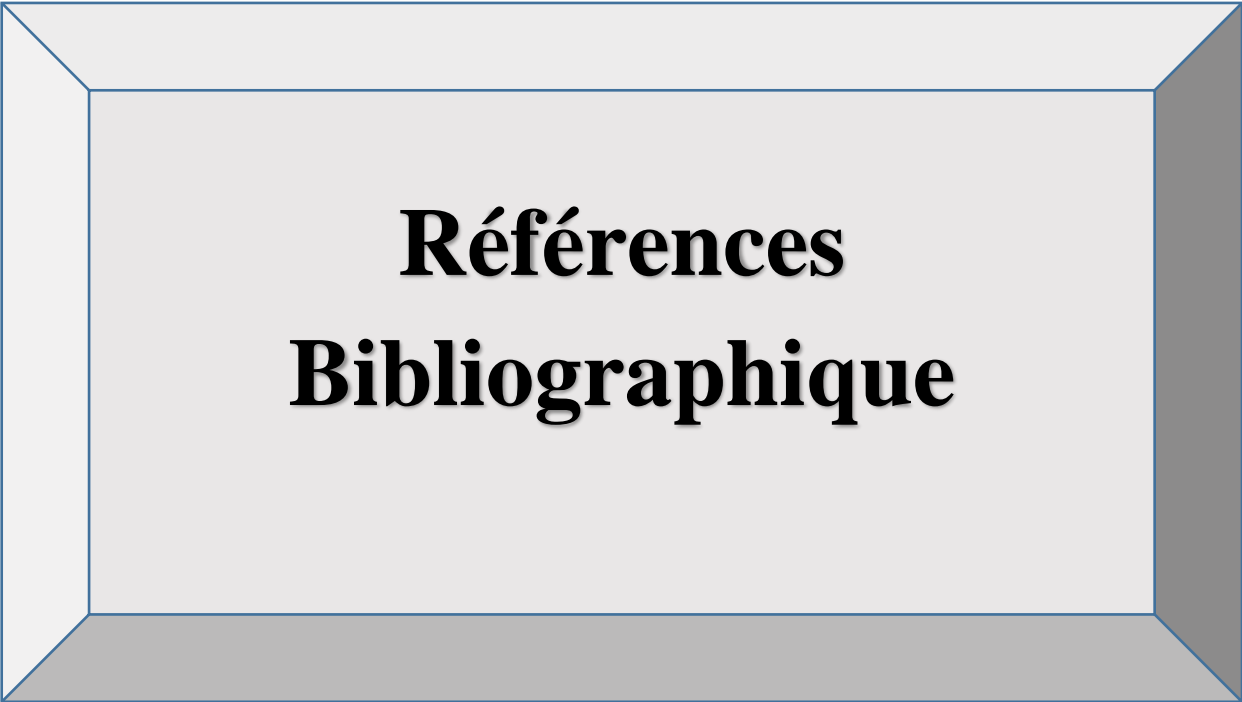
La majorité des toponymes recueillis sont au masculin / singulier ; ceux dont la forme est au féminin / singulier et masculin / pluriel sont restreints.

Nous avons constaté que les noms dérivés sont à base verbale et nominale.

Au plan sémantique, nous avons classé les toponymes selon leurs différentes bases : « Azrou, Tazrout », « tizi », « ighil », « suq », « taourirt », « bou », « sidi ». Les plus dominants sont à base de « Ait » qui ont subi des changements à travers le temps.

La majorité des toponymes issus de la langue berbère, d'autres sont à l'origine arabe. A travers l'étude sémantique qui s'intéresse à l'interprétation des toponymes, nous avons constaté que la majorité des toponymes sont relatifs à l'homme (l'anthroponyme), qui est un élément non négligeable car il est attaché à son environnement et au territoire qu'il occupe. La toponymie des deux Daïra présente d'autres catégories qui sont l'oronymie ou nom de relief, l'hydronymie qui renvoie à l'eau et la microtoponymie qui définit les noms des champs et lieu-dit. Nous avons constaté aussi qu'ils sont issus de différentes thématiques essentiellement à l'homme, au relief, au champ, à l'habitat, à la végétation et à divers autres domaines (couleur, terrain et forme).

Cette étude nous a permis de mettre en évidence certaines caractéristiques de la toponymie dans notre terrain d'enquête. D'autres recherches ne pourraient qu'enrichir le domaine de la toponymie en Algérie.



**Références
Bibliographique**

Bibliographie :

Ouvrages:

- BAYLON CH ET FABRE P., 1982, *les noms de lieux et de personnes*, Nathan.
- CHAKER S., 1985, *Encyclopédie berbère XV*.
- CHEREGUEN F., 1993. *Toponymie Algérienne des lieux habités*, Epigraphe, Alger.
- DALLET J M., réédition 1963, *PB, petite plante botanique populaire*, paris.
- GERMAN C et le BLANC R., 1982, *à la linguistique générale la sémantique*, Montréal (quibec) canada.
- HADDADOU M A., 1985, *les structures lexicales et significations en berbère (kabyle)*, Ed, Aix En Provence, Thèse de troisième cycle de Linguistique.
- HADDADOU M A., 2000, *le guide de la culture berbère*, Ed, paris méditerrané, ina-yas. Alger.
- HANOTAUX A ET LETORNAUX G., 2003, *Les coutumes kabyles*, Tom1, Bouchène, paris.
- IMARAZEN Moussa., 2007, *Manuel de syntaxe berbère*, HCA.
- IMARAZEN M, 2016, *l'opposition d'état en berbère*, Ed El-Amel
- LAHMAM A., MARTIN, BERTHET.F, 2000, *Introduction à la lexicologie sémantique et morphologie*, Nathan, Paris
- LAHMAM.A et MARTIN.B.F, 2000, *Introduction à la lexicologie sémantique et morphologie*. Ed NATHAN, Dumode.
- NAIT ZERRAD Kamal., 1995, *Grammaire du berbère contemporain (kabyle)*, Tom1, morphologie, ED. ENAG.
- ROSTAING.CH, 1961, *Les noms de lieux*, 5^{ème} édition, PUF, collection que sais-je ?, paris, (1^{ère} édition PUF 1945).
- TORATIER CH., 2000, *Cursus*, Armand colin21, Rue de Mowtapranasse, 75006, Paris.

Références Bibliographiques

Dictionnaires :

- AHMED Zayed Y., 2004, *Lexique de science de la terre suivi de lexique animal, kabyle – français*. AMAWAL.
- DALLET J M., 1982. *Dictionnaire Kabyle-Français*, Ed, Paris,
- DAUZATA., 1980, *Dictionnaire étymologique des noms de familles et prénoms de France*, Paris, Larousse.
- DUBOIS J., 2012, Larousse
- DUBOIS J., 1994, *Dictionnaire de linguistique des sciences des langages*, la rousse, paris.
- HADDADOU M A., 2012, *Dictionnaire toponymique de l'Algérie*, Achab.
- MOUNIN G., 1974, *Dictionnaire de la linguistique*. Quadrigé/PUF : press Université de France, Paris.

Mémoires et thèses

- AKIR H., 2003, *Etude toponymique de Béjaia, Tichy et Aoukas, approche sémantique et morphologique*, Mémoire de Magister.
- BOUABID F ET HABEL M S., 2017, *L'anthroponymie algérienne entre le sens et l'identité, le cas de la commune Bechloul*, mémoire de master.
- TIDJET M., 2013, *La patronymie dans les dairas de Timezrit, Sidi Aich et Chemini*, étude sémantique et morphologique, thèse de doctorat, Tizi-Ouzou.

Site internet

- [http ://www.fr.m.wikipedia.org](http://www.fr.m.wikipedia.org).



Annexe 1

Résumé

Tazrawt yef wayen i nexddem « ismawen n wadeg d temnaḍin n snat n tusunin n ein lhemmam d yifarḥunen ».

Iswi nney deg tezrawt-agi yella-d ilmend n tmusni n wannawen n tesmedga ; id-d-nufa ḡḡanten-id lejdud.

Tazrawt nney tebna yef kraḍet n yiḥricen :

Aḥric amenzu, newwi-d awal yef tesleḍt n tezri anda id-d-nefka tibatuyin timeḍranin yesean assay akked tezrawt nney, anda i d-nebder amezruy n tesnisemt d tbadut-is d yifurkan-is igejdanen (tasmedga, tasnismiddent) ; arnu yur-s anawen n tesmedga.

Anagraaw ixedmen leqdic-agi yef tesmedga, gar-asen:

- CHERIGUEN.F « Toponymie Algérienne des lieux habités (les composés) ».

- HADDADOU.M-A « Dictionnaire toponymique en Algérie ».

-BENRAMDANE Farid, « *toponymie et études des transcriptions française et francisée des noms de lieux de la région de Tiaret* ».

-TIDJET Moustapha, « *dictionnaire d'hydronymie générale de l'Afrique du Nord Algérie, Maroc, Tunisie, 2014* ».

Aḥric wis sin : tasleḍt talyawit, deg uḥric-agi nemmeslay-d yef yismawen uddisen, ismawen isuddimen akked yismawen iḥarfiyen.

Tawsit :

Isem sumata yebḍa yef snat n tewsatn :

- isem amalay : ibeddu s teyra (a,i,u) .

- isem unti yettaleḡ s tmarna n “t” di tazwara d taggara n yisem amalay.

Amḍan :

Isem yur-s sin n yimḍanen (asuf, asget).

- asget yebḍa yef kraḍ n wannawen :

1. Asget agensay.
2. Asget azyaray.

3. Asget areggan.

- Addad yur-s (addad ilelli, addad amaruz).

Aħric wis krađ: tasleđt tasnamkit, yella-d deg-s unamek n yismawen n yidgan d uzar nsen.

Nessaweđ newwi-d Inumak n yidgan-agi s yur imselyuyen akked teybula n yimyura.

Anda nexddem dayen azar asnalsi n yismawen-agi.

yer taggara nexddem assay asnamkan yellan gar yismawen n wamud nney (tagetnamka, tayeđisemt, takenwa, tanmegala).

Nessaram anadi-agi nney ad yili d amdya ama I temnađt deg wayed nexddem tazrawt-agi d temnađin nniđen mazal ur d-yelli ara leqdic-agi fell-asant ad yeqqim I tsuta id-yetteddun.



Annexe 2

Le Corpus Commune Illilten :

Nom des villages	Racine	Selon l'informateur	Selon différentes sources (FAUDHIL CHERIGUEN, JEAN MARI DALLET, MOUHAND AKLI HADDADOU, AHMED ZAYED, HANOTAU ET LETORNAU).	Traduction
01-Illilten	« LL »	1- C'est le pluriel de « ilat » : qui veut dire « un géant ». 2- vient du mot « illel » : c'est tout ce qui est relié à l'eau. 3- c'est les libérateurs.	/	Les libérateurs
02-Tiziṭ	« Z »	1- petit col, pluriel « tizza ».	1- Tiziṭ signifie « petit col ». (Hanoteau et Letorneau, p.256).	
03-Taourirt Amros (Tawrirt eemros).	« WR » « EMRS »	1- le premier composant c'est Tawrirt « coline », le second composant Amros c'est le premier installé.	1- Tawrirt « colline » (Dallet, 1982. p.872). 2- Tawrirt Amros, signifie « la petite montagne d'amros ». (H et L, p.256).	
04-Igfilen	« GFL »	1-Un lieu où pousse cette plante « tigfelt »	1- Igfilen signifie « les scilles ». (H et L, p.256).	Plante les scilles
05-Azrou (Azru)	« ZR »	1- C'est terrain rocheux.	1- Pl. izra (ye) muraille rocheuse, Rocher, pierre, caillou. (Dallet, 1982.p.955). 2- Azrou n at yellilten signifie « le rocher des Illilten ». (H et L, p.256) 3-Azrou, ber. « de la roche ». (F.CH, 1993, p.120).	
06-Ait Aissa Ouyahia (at eissa u yahya)	« ES » « YH »	C'est par rapport au prénom Aissa et Yahia.	1-Ait aissa ouyahia signifie « les enfants d'Aissa fils de yahia ». (H et L, p.256). 2-Aissa, représentant de Jésus et Yahia représentant de Jean, « anthroponyme ». (F.CH, 1993.p.64)	Les enfants d'Aissa fils de Yahia.

LE CORPUS

07- Bouchiker (buciker)	« CKR »	Nom d'un saint Iciker (croix des chrétiens)	1- « Bu » particule d'appartenance. (F.CH).	L'homme a la croix
08-Taourirt iheddaden (tawrirt iheddaden)	« WR » « HD »	Vient du mot aḥeddad « le forgerons »	1- Tawrirt n wedles « le monticule du diss », ou Takhlijt Iḥeddaden « hameau des forgerons ». (H et L, p.256). 2- Aḥedda, pl, Iḥeddaden « forgerons ». (Dallet, 1982, p.305). 3-Iḥeddaden « forgerons ». (F. CH, 1993, p.148).	
09- Takarrabth (taqarrabt)	« QRB »	Timeqbart (cimetière)	1- Taqarrabt, puerile. Tiqarrabin, qui signifie « mausolée, construction en l'honneur d'un saint personnage ». (Dallet, 1982, p.674).	Cimetière
10- Annar n Tizi	« NR » « Z »	Annar : anda ssarwaten irden « champ ou on bat le blé ».	1-Annar « terrain de bâter. (dallet).	Champ de bâter
11-Tamazirt	« MZR »	Tibhirt, aqwir « un champ »	1-Tamazirt, plu. Timizar, il est de l racine « MZR », qui signifie un champ ou jardin situé en bordure de village fréquent en toponymie. (Dallet, 1982, p.530).	Champ
12-Zoubga (zubga).	« ZBG »	Vient du mot Tazebget « bracelet ».	1-Zubga c'est l'ordure « zoubya, le tas de fumier ». (H et L, p.256). 2-peut-etre du berbère Azebg « bracelet ». (F.CH, 1982, p.137).	Le tas de fumier Un bracelet
13-Ait Sider (at sider)	« DR »	Sont des marabouts (imrabḍen), vient du verbe « ader », « descendre ».	1-vient du verbe «ssider »qui veut dire « faire descendre, baisser, abaisser ». (Dallet, 1982, p152). 2-At « ceux de », « fils de ». Sider, racine berbère « DR », qui signifie « faire vivre, maintenir en vie ». (F.CH, 1993, p.135).	Les descendants Les gens qui font vivre

LE CORPUS

14-Tifilkout (tifilkut)	« FLK »	C'est par rapport à la plante ifilku, « fougère », le champ où pousse la fougère.	1-Tifilkut, village des at illilten, vient d'ifilku, ifilkuten (pl. rare), c'est un mauvais terrain où pousse la fougère. (Dallet, 1982, p.206). 2-Tifilkout, signifie « la fougère ». (H et L, p.256).	Plante la fougère
15-Taghzout (Tayzut)	« VZ »	C'est un terrain où se trouvent de l'eau, un terrain agricole.	1-pluriel « tiyezza », champ, terrain en bordure de rivière. « terre d'alluvion », de la racine « VZ ». (Dallet, 1982, p.634). 2-Taghzout veut dire « l'alluvion ». (H et L, p.256). 3-une plaine située entre deux montagne, de la racine « VZ » creuser. (F.CH, 1993, p.171).	Terre d'alluvion
16-Souk El Hedd (suq lhed)	« SQ » « HD »	Le marché qui se tient le dimanche. Souk c'est le Marché. El Hedd c'est le jour de la semaine "dimanche".	1-Suq, arabe algérienne, l'emprunt à l'arabe Souk « marché ». (F.CH, 1993, p.98). 2-Suq, plu. Leswaq « marché », (Dallet, 1982, p.798).	Marché du dimanche
17-Tala n Semđa	« L » « SMD »	Tala « fontaine, source d'eau » Semđa, vient de « semmeđ » qui signifie « froid »	1-Tala signifie « source » mais aussi « fontaine ». (F.CH, 1993, p.142)	Source a l'eau froide
18-Azrou n thour (azru n thur).	« ZR » « THR »	Le moment de prière « du thur » ou l'arrivé du soleil le moment « du thur ».	1-Thour, masculin, singulier, nom d'une prière coranique (vers midi). (Dallet, 1982, p.175). Azru n thur «le rocher du midi ». (Dallet, 1982, p.175).	
19-Sidi El Bachir (Sidi Lbacir)	« SD » « BCR »	Nom d'un saint connu au village at Edellah (Illilten)	1-Sidi déjà cité 2-Bachir un pathronyme	Le seigneur Bachir

Commune Iferhounene :

Nom des villages	Racine	Selon l'informateur	Selon différentes sources (FAUDHIL CHERIGUEN, JEAN MARI DALLET, MOUHAND AKLI HADDADOU, AHMED ZAYED, HANOTAU ET LETORNAU).	Traduction
20-Iferhounen (iferḥunen)	« FRḤ »	C'est le pluriel de « aferḥun » un surnom en fonction de patriage.	/	
21-Souk El Fellah (Suq Lfellah)	«SQ» «FLḤ»	Marché des ifellahen	1-Suq déjà cité. 2-El fellah, signifie « cultivateur, fermier, laboureur, paysan ». Alors. Souk El Fellah prendrait la signification du « marché du paysan ». (Dallet, 1982, p.251).	Marché des paysans
22-Tizi Ouiran (Tizi n Yiran)	« Z » « RN »	Tizi « col » Yiran plu. De « Ar », « Izem », « lion ».	1-Tizi déjà cité.	
23-Tirourda (tirurda)	« RD »	Pluriel « tirurdiwin », « les avalanches ». Un mot composé de trois termes : Adda «le bas » Terda « cacher » entourer par des montagnes) Irur « incliné, être penché »	/	Avalanche
24-Azrou Leaser (Azru Leaser)	« Z » « LḤSR »	C'est le moment ou le soleil arrive au de sous de ce rocher c'est « leaser »	1-Azru déjà cité 2-Leaser prière coranique de l'après Midi. (Dallet, p.1005).	
25-Tabbourt Tameqrant (Tawwurt Tameqqrant)	« WR» « MQR »	Grand tunnel		Grande porte Grand tunnel
26-Tabbourt Tamechtouht (Tawwurt Tamectūht)	« WR » « MCTḤ »	Petit tunnel		Petite porte Petit tunnel

LE CORPUS

27-Laazib (laezib)	« EZB »	Isolé du village de Zoubga	1-Laazib (laezib), mot d'origine arabe signifiant ferme, établissement agricole, habitation isolé dans compagne. (M Akli Haddadou, 2012, p.44). 2-Laezib « ferme, maison isolée a la compagne ». (F.Cheriguen, 1993, p.131)	Isolation
28-Soumeur (summer)	« SMR »	Vient de « asammar » « l'est »	1-Asammar, « du côté exposé au soleil ». (F.CH, 1993, p.152). 2-Plu. Isummar, versant exposé au soleil. (Dallet, 1982, p.780).	
29-Ait Arbi (at earbi)	« ERB »	Vient de « aearreb, azarreb, afarreg », « délimitation ».	1- Larbi, prénom masculin, arabe algérien, et classique « de l'arabe ». (F.CH, 1993, p.77	Ceux de Larbi
30-Ait hamou (at hemmu)	« HM »	C'est les fils de Hamou	1-Ait Hamou signifie « les enfants de Hamou ». (H et L, p.256). 2-« Ceux / les personnes de la famille Hamou » ; Hamou est un hypocoristique de Mohammed « celui qui est le lieu de la louange, le comblé de louange, qui s'est rendu digne de louange, digne d'éloge ». 3-Prénom masculin Hamou. (F.CH, 1993, p.83).	Ceux de la famille Hamou
31-Iberber (Iberber)	« BR »	C'est un lieu couvert, vient du verbe « sberber », « couvrir ».	1-Berber « du lieu couvert », cf – berbère, « couvrir entièrement et chaudement ». (F.CH, 1993, p.156).	Lieu couvert
32-Imezouagh (imezway)	« ZWY »	C'est par rapport à la couleur rouge « le terrain rouge »	1- Imezway signifie « le terrain rouge ». (H et L, p.256)	La terre rouge
33-Taourirt Ali ou Naceur (tawrirt Eli u	« WR » « EL » « NSR »	Tawrirt c'est une colline qui prend le nom des premiers installés dans cette colline	1-Taourirt « colline ». (Dallet, 1982, p.872). 2-Tawrirt n'Ait Ali ou Naceur « la petite	

LE CORPUS

Naser)			montagne d'Ali fils de Naceur ». (H et L, p.256). 3-Ali prénom masculin d'origine berbère. (F.CH, 1993, p.108).	
34-Bouidel (Buɛidel)	« ɛDL »	C'est un nom de famille d'origine d'Ait ɛidel vient de Aqbu Bejaia, après elle s'est installée dans se village.	/	
35-Tala Ujeġġid	« L » JĠD »	Tala Ujeġġid « gale », un malade de la gale, va prendre une douche dans cette fontaine, il va guérir.	1-Tala, déjà cité précédemment	Source à l'eau qui guérissent la gale
36-Ikhdachen (ixdecen)	« XDC »	Sont des habitants de la forêt. Axdac « axeddam », (le travailleur).	/	Les habitants de la forêt
37-Menia (Mniɛ)	« MNE »	Vient du verbe « yemneɛ, sauvé », un lieu de sauvetage et de refuge.	/	Lieu de sauvetage
38-Ait Idir ou Ali (at yidir u eli)	« YDR » « ɛL »	C'est par rapport aux prénoms d'Idir et Ali (les premiers installés dans ce lieu)	1-At « ceux de la famille Idir ». Idir transcription francisée des prénoms kabyle Yidir « qu'il vive », vient du verbe « idir, vivre » (Dallet, 1982, p.151). 2-Idir, prénom masculin, ber, littéralement désigne « qu'il vive ». (F.CH, 1993, p.111).	

Commune Imessouhal :

Nom des villages	Racine	Selon l'informateur	Selon différentes sources (FAUDHIL CHERIGUEN, JEAN MARI DALLET, MOUHAND AKLI HADDADOU, AHMED ZAYED, HANOTAU ET LETORNAU).	Traduction
39-Imsouhal (imsuhal)	« SHL »	C'est littorals.	/	Littoral
40-Tizi Guefres (tizi gefres)	« TZ » « FRS »	Tizi c'est le col, guefres vient du verbe « fres »c'est de faire débarrasser des herbes (désherbage)	1- Tizi Guefres signifie « le col de défrichement ». (H et L, p.257). 2-Tizi, tizza « col », guefres « de l'émendation des champs aux arbres émendés ». (F.CH, 1993, pp.130 et 156)	
41-Tanalt	« NL »	C'est le gouter	1-Tanalt désigne «le gouter ». (H et L, p.257).	Gouter
42-Ighil Iuelmimen (iyil igelmimen)	« YL » « GLM »	Ighil « colline, unité de mesure », agelmim « lac, l'eau stagnante ».	1- Ighil Iguelmimin « crête des marres ». (H et L, p.257). 2-Ighil (iyil) signifie en berbère «bras » ; en toponyme, il signifie « bras de montagne », « colline ». (F.CH, 1993, p.148). 3-Agelmim, agelman, igelmimen, connu, en toponymie des village, de champs ailleurs, point d'eau stagnante. (Dallet, 1982, p.257). 4-singulier agelmim, (cf, variante), « des lacs ». (F.CH, 1993, p.151).	
43-Iguer lekrar (iger leqrar)	« GR » « LQR »	C'est sauvegarder ou bien préserver quelque chose.	1-Iger leqrar signifie « un champ bien gardé. (H et L, tom1, p.257). 2-Iger, petit champ. Iguer lakrar (iger leqrar), pluriel d'ukur, akur « boule de terre »,	Champ bien gardé

LE CORPUS

			« champ de boule de terre ». (F.CH, 1993, pp.139 et 138).	
44-Ait Youcef ou Ali (at yusef weeli)	« YSF » « EL »	Sont les premiers installés dans ce village	1- « Les enfants de Josef fils d'Ali », (H et L, p.257). 2-Ait (At), particule signifiant « les enfants de » ou « les fils de ». Youcef représentant de Josef (anthroponyme). (F.CH, 1993, pp.40 et 64).	
45-At Watas (at waṭas)	« WṬS »	C'est par rapport au saint Abdelkrim el Wettasi. C'est le polythéisme.	/	
46-Aḥfir (Aḥfir)	« ḤFR »	/	1-Aḥfir, plu. Iḥfiren, qui a pour racine (ḤFR), signifie « trou aménagé pour cuire la poterie », emprunt à l'arabe.	Terre creusé
47-Kerrouche (qarruc)	« QRC »	Le premier installé dans ce village s'appelait qarruc	1-Kerrouche « le rocher escarpé ». (H et L, p.257). 2-Broussaille de chêne. (F.CH, 1993, p.154).	
48-Boulmaiz (bulmaiz)	« MĒZ »	C'est un éleveur des chèvres	1-Bou El Maiz c'est un mot arabe, l'endroit des chèvres. (H et L, p.257). 2-Bou (bu), qui signifie « celui au », « terrain de », « l'homme de », particule d'appartenance.	

Commune Abi Youcef :

Nom des villages	Racine	Selon l'informateur	Selon différentes sources (FAUDHIL CHERIGUEN, JEAN MARI DALLET, MOUHAND AKLI HADDADOU, AHMED ZAYED, HANOTAU ET LETORNAU).	Traduction
49-Abi Youcef (At Buyusef)	« YCF »	Les descendants de youcef Le père ou le premier installé dans ce lieu.	1-Ait bou Youcef «les enfants de fils de Josef ». (H et L, p.255). 2-Youcef représentant de Josef. « anthroponyme », « fils de Josef ». (F.CH, 1993, p.64). 3-Individuel de la tribu abu yusef, appartenant à cette tribu. (Dallet, 1982, p.923)	
50-Tachekkirt (tacekkirt)	« CKR »	C'est le chêne (arbre de chêne)	/	Arbre de Chêne
51-Tazrouts (tazrut)	« ZR »	C'est petit rocher	1-un petit rocher. (H et L, 2003, p.255). 2-gros rocher. (Dallet, 1982, p.955).	
52-Takhlidjt (taxliġt)	« XLĠ »	Un nombre restreint de maison (takemmict).	1-Hameau fraction du village. (Dallet, 1982, p.892). 2-« petit hameau d'at buyusef ». (H et L, p.255).	
53-Tabouhsent (tabuħessent)	« HSN »	C'est un nom d'une femme.	/	
54-Tiferdoud (tiferduḍ)	« FRD »	C'est une plante grimpante « bryone » qui donne des grains rouge (plante médicinale ou les femmes l'utilisent pour le maquillage). C'est un mot composé le premier composant « tif » qui signifie « mieux que », le second « arḍuḍ » vient		La plante Bryone

LE CORPUS

		du mot arabe « arḍ » « terre ».		
55- Ait Khlifa (At Xlifa).	« XLF »	/	1-At déjà cité. 2-Khlifa (At Xlifa), prénom masculin, terme à l'origine de l'emprunt français qui signifie « puiné » (F.CH.1993, p.142).	
56-Ouedja (werja)	« WRJ »	Mot composé : Wer « sans » Yejja « guérir »	/	
57-Tizi Oumalou (tizi umalu)	« TZ » « ML »	C'est une colline qui située à l'ouest	1-le mot Amalou, ber, plu, imula, versant ombragé, par extension nord. (M.A.Haddadou, p.56). 2-le mot tizi, plu (tizza), col, passage difficile, tourbillon, (vent, poussière, neige). Amalu signifie « versant le moins ensoleillé, le coté de l'ombre ou la neige reste le plus longtemps (l'ubac) » (Dallet, 1982, pp.926). 3-Tizi, kabyle, signifie « col de montagne », il est fréquent comme un nom simple (microtoponymie). Amalu « ubac », plu. imula. (F.CH, 1993, pp.151.155).	

Commune Akbil :

Nom des villages	Racine	Selon l'informateur	Selon différentes sources (FAUDHIL CHERIGUEN, JEAN MARI DALLET, MOUHAND AKLI HADDADOU, AHMED ZAYED, HANOTAU ET LETORNAU).	Traduction
58-Akbil (aqbil)	« QBL »	C'est une petite tribu du mot arabe « qabila »	1- Nom d'une tribu qui fait partie des igawawen. (Dallet, 1982, p.641).	Une Tribu
59-Ait Sellan (at şellan)	« SLN »	Vient du mot arabe sultane signifie « sultan »	1-Racine berbère « SL », kabyle vient du verbe sel « entendre » ; ancien berbère ; « couler(en parlant de l'eau) ». (F.CH, 1993, p.135).	
60-Ait Laaziz (at laeziz)	« EZ »	Vient du mot « eziz », cher, ce qui est aimé, précieux ou cher pour l'homme.	1-Leeziz, le précieux, cher, l'aimé. (Dallet, 1982, p.1014). 2-Laziz vient de l'anthroponyme arabe « laaziz »qui signifie « le bien aimé ». (F.CH, 1993, p.66)	Les gens bien aimés
61-Ait Bouzid (at buzid)	« BZD »	Un anthroponyme Bouzid (nom de famille).	1-Buzid prénom masculin. (F.CH. 1993, p.151).	Les gens de Bouzid, Pourrait avoir un autre sens : Les gens abandonnés.
62-Ait Ouagour (at waggur)	« GR »	Durant la colonisation française, chacun de ces villageois à son tour de surveillé chaque mois « aggur ».	/	Les gens du mois
63-Ait hadda (at ḥadda)	« HD »	Sont des forgerons « iheddaden ».	1-il est de la racine « HD », c'est prénom d'origine arabe qui signifie « la chaleureuse, fougueuse, la vive (mémoire de master.	Les forgerons

LE CORPUS

			L'anthroponymie algérienne entre le sens et identité, le cas de la commune Bouhloul, p.52).	
64-Ait Ouaban (at waëban)	« EBN »	Vient du mot aëban qui veut dire un tapis traditionnel (les gens qui tricotent ou bien font des tapis)	1-Aëban, tissage décoré, couverture décoré. (Dallet, 1982, p.970).	Les artisans des tapis traditionnels.
65-Ait Mesalayen (at mislayen)	« MSLY »	Sont des gens savent bien parler, les gens sages, qui maîtrisent bien la langue.		
66-Yemma Taguentourt (Yemma Tagenturt)	« YM » « GN »	Un nom de sainte au village d'ait Mislayen (Aqbil). Yemma « mère » Tagenturt du mot gen tura « dort maintenant »	1-Yemma, plu. Tiyemmatin, signifie « ma mère, maman », un terme de respect. (Dallet, 1982, p.921).	Maman
67-Ait Hamsi (at hamši)	« HMS »	C'est par rapport à l'origine du nom de famille Hamši qui s'est installé dans ce village, d'origine de Mehdalla (Bouira).	1- Ait Hamši, il s'agit d'un anthroponyme arabe, qui a pour racine « hms », vient du mot « hemmeş » qui signifie « rouler en gros grains ». 2-Hemmeş « rouler en gros grains ». (Dallet, 1982, p.326). 3-Ait (At) est une forme francisé du berbère (At) qui précède les noms des villages, tribus, qui signifie « ceux de » ou « ceux » « les gens de ».	Ceux qui roulent des grains
68-Ait Mahmoud (at maħmud)	« HMD »	C'est une crête « tamguţ ». Maħmud vient du mot arabe (maqama maħmuda), un lieu de paix.	1-Prénom masculin, de l'arabe, est de la racine « HMD », anthroponyme, « de loué » (de louange). (F.CH, 1993, pp.49.153).	Les enfants de Mahmoud

LE CORPUS

<p>69-Aourir Uzemmour (awrir uzemmur)</p>	<p>« WR » « ZMR »</p>	<p>C'est par rapport aux arbres d'oliviers</p>	<p>1- Awrir c'est un nom berbère qui signifie « montagne ». Hauteur de terrain, mamelon éperon. (Dallet, 1982, p.872). 2-Awrir, berbère. plu. iwriren, colline, petite montagne, awrir diminutif de tawirt. Azemmour(azemmur), berbère, col, olive, olivier . (M.A.Haddadou, pp.59 et 60). 3-Awrir, berbère « montagne », awrir uzemmur « montagne des oliviers ». (F.CH, 1993, p.146).</p>	<p>Colline des olives</p>
<p>70-Akaoudj (aqawej)</p>	<p>« QWJ »</p>	<p>C'est le piton</p>	<p>1-Aqawej signifie « piton ». (H et L, p.255)</p>	

Commune Ain El Hammam :

Nom des villages	Racine	Selon l'informateur	Selon différentes sources (FAUDHIL CHERIGUEN, JEAN MARI DALLET, MOUHAND AKLI HADDADOU, AHMED ZAYED, HANOTAU ET LETORNAU).	Traduction
71-Ain El Hammam (əin lħemmam)	« ĔN » « ĤM »	C'est une appellation arabe pour tala n wudi	1-Ĕayn ; arabe, littéralement œil, par extension source, « Ain el Hammam ». (M.A.Haddadou, p.103). 2-Lħemmam « bain de l'eau chaude ». (Dallet, 1982, p.322). 3-Ain ; arabe, transcription francisée ain qui désigne « source ». Hammam emprunté à l'arabe qui signifie « bains publics ». (F.CH, 1993, pp.72 et 89).	Source d'eau chaude
72- Taourirt Amrane (tawrirt əemran)	« WR » « ĔMRN »	Colline de Ĕemran	1-Amrane	
73-Agouni n teslent (agni n teslent)	« GN » « SLN »	C'est un terrain où se trouve un grand arbre du frêne.	1-Agni, pl. ignan, plateau, terrain plat, dégagé, élevé, par rapport à l'environnement. Stade (diminutif de « tagnit ». (Dallet, 1982, p.263). 2-Agni, nom ber, plateaux, terrain plat et dégagé, élévation du terrain. Taslent, nom ber, frêne, nom d'unité de « aslen », taslent nom de village kabyle. (M.A.Haddadou, pp.55 et 95). 3-Agni n Teslent « plateau du frêne ». (H et L, p.255). 4-Agni « terrain plat élevé, se terminant généralement par une montée ». (F.CH, 1993, p)	Plateau du frêne
74-Tililit	« LL »	Vient de « ilili », plante laurier-rose.	1-Tililit « un pied de laurier-rose », toponyme des Ait Manguellat, vient de « ilili, laurier-rose », symbole « d'amertume ». (Dallet, 1982, p.441).	Laurier-rose

			2-Tililit « laurier-rose ». (H et L, p.254).	
75-Ouaghzen (wayzen)	« WYZN »	C'est l'endroit où vivait wayzen « l'ogre ».	1-Wayzen, village des Ait Manguellat, (toponyme voisin de Tawrirt). (Dallet, 1982, p.829) 2-Wayzen « ogre ». (H et L, p.254).	L'Ogre
76-Ait sidi said (at sidi seïd)	« SD » « SËD »	ancêtre seïd, appelait sidi seïd	1-Sidi seïd (les enfants de sidi said). (H et L, p). 2-Sidi, correspant, féminin « lalla », monsieur, monseigneur, nom de dieu, seigneur. Seïd, seigneur, maitre, excellence. (Dallet, 1982, pp.800). 3-Ait sidi seïd, seigneur, heureux, seigneur du bonheur. Sidi signifie « grand père », aussi un terme arabe qui signifie « monseigneur, seigneur, maitre ». Seïd qui a pour racine « seïd », signifie « joie, bonheur.	Les enfants de Sidi Said
77-Aseqqif n Tmana (Aseqqif n Tmana)	«SQF» « ṬMN »	Aseqqif « grande porte » Ṭtmana « assuré », là ou SI MOH OUMHAND enterré.	Aseqqif entrée couverte menant à la cour intérieure, aseqqif porte souvent une pièce d'étage nommé « tayurfet ». Aseqqif n Ṭmana porte de la sauvegarde, « abris vénéré au cimetière tiqarrabin ». (Dallet, 1982, p787).	Portique de sauvegarde
78-Taourirt Manguellat (tawrirt mangellat)	« WR » « MNGLT »	La coline des Ait Manguellat	1- Nom d'une tribu kabyle vivant au nord de la chaîne montagneuse de Djurdjura, les habitants de la tribu. (Dallet, 1982, p.505). 2-Manguellat « nom de tribu issu du nom de l'ancêtre éponyme » (F.CH, 1993, p.147).	
79-Tamejjout (tamejjut)	« MJṬ »	Vient du verbe « yejjeḍ » signifie un terrain « rugueux ».	1-Nom d'un village des Ait Manguellat. (Dallet, 1982, p.493)	Terrain rugueux
80-Tasga Melloul (Tasga Mellul)	« SG » « MLL »	Tasga « tiymart », « coin » Mellul vient de la couleur blanche	1-Mellul, nom berbère, de amellal, qui signifie « blanc ». (M.A.Haddadou, 2012, p.83). 2-Tasga Mellul « le coin blanc ». (H et L, p.254)	

LE CORPUS

81-Ahechad (aheccad)	« ḤCD »	Ou se trouve beaucoup cette arbre « olivier sauvage »	1-Aheccad « olivier sauvage ». (J.M.Dallet, PB, petite plante botanique populaire, réédition 1963, pp.14 et 15). 2-Aheccad, pl iheccaden, Olivier Sauvage. (Dallet, 1982, p.303).	Olivier sauvage
82-Azrou koulal (azru uqellal)	« ZR » « QL »	Azrou« rocher», aqellal « Akal azebhan, terre blanche», afexxar « poterie »	1-Aqellal, poterie de fabrication industrielle « le rocher de la poterie ». (Dallet, 1982, p.660). 2-Azrou uqellal »le rocher de la cruche à l'huile ». (H et L, p.254).	
83-Ikhef Usammar (Ixef Usammer)	« XF » « SMR »	Un petit village issu du village Azrou Uqellal	1-Ixef, plu. Axfiwen, Ixfiwen, de la racine « XF » qui signifie « tête, extrémité, pointe ». (Dallet, 1982, p.894).	
84-Ighil Bougueni (iyil n ugni)	« YL » « GN »	De la tribu d'Amar Oussaid fils de jeddi Manguellat	1-Iyil n ugni « la crête de plateau ». (H et L, p.254). 2-Iyil « colline », diminutif er forme féminine de « tighilt ». (Dallet, 1982, p.608)	
85-Tasga Melloul (Tasga Mellul)	SG MLL	Tasga « tiymart », « coin » Mellul vient de la couleur blanche	1-Mellul, nom berbère, de amellal, qui signifie « blanc ». (M.A.Haddadou, 2012, p.83).	Le coin blanc
86-El korn (lqorn)	« QRN »	Vient du lqarn « siècle »	1-Lqern, Extrémité ; coin, siècle, nom d'un village des at xlef. (Dallet, 1982, p.678). 2-Qarn, arabe, var, littéralement « corne », pic sommet pointu. (M.A.Haddadou, p.85). 3-Lqarn « l'extrémité ». (F.CH, 1993, p.115).	l'Extrémité

Commune Ait Yahia :

Nom des villages	Racine	Selon l'informateur	Selon différentes sources (FAUDHIL CHERIGUEN, JEAN MARI DALLET, MOUHAND AKLI HADDADOU, AHMED ZAYED, HANOTAU ET LETORNAU).	Traduction
87-Ait Yahia (at yahya)	« YĤ »	Les enfants de yahia	1-Ait Yahia, signifie « les fils de Jean ». (H et L, p.257). 2-Nom d'une tribu voisine d'Ait Manguellat. Yahia prénom masculin. (Dallet, 1982, p.920). 3-Yahia (anthroponyme), représentant de Jean. (F.CH, 1993, p.)	
88-Boudafal (budafal)	« DFL »	Vient de « adafal » c'est une plante verte grimpante « le lierre »	1-Adafal « le lierre ». (Dallet, 1963, p.13). 2-Adafal « le lierre ». (H et L, p.258).	Terrain de lierre
89-Ait Hichem (at hicem)	« HCM »	Le premier installé s'appelait Hichem.	/	Les enfants de Hichem
90-Taqqa	« QQ »	Un arbre de la famille de conifère (botanique).	1-Taqqa, genévrier (botanique). (Dallet, 1982, p.637). 2-Taqqa « genévrier ». (H et L, p.257). 3-Taqqa, ber, « genévrier » (botanique), var, taga, taya. (M.A.Haddadou, p.94).	Arbre le genévrier
91-Ait Ouantar (at eent̄ar)	« ENTR »	Patronyme « Eant̄ar ».	1-Eant̄ar, est un nom propre, d'origine arabe qui signifie « fort, preux ». (M.A.Haddadou, 2012, p.349).	Les gens forts
92-Ait Ahmed (at ĥmed)	« ĤMD »	L'anthroponyme At Ahmed.	1-« Les enfants d'Ahmed ». (H et L, p.257). 2-Nom d'homme Ahmed, racine « ĥmd », de l'arabe, prénom masculin. (F.CH, 1993, p.155).	Les enfants d'Ahmed

LE CORPUS

93-Ssebt	« SBT »	marché hebdomadaire du samedi (ssuq n ssebt)	1-Ssebt ; samedi, marché du samedi. (Dallet, 1982, p.756). 2-Ssebt « du samedi ». (F.CH, 1993, p.76).	Marché du Samedi
94-Koukou (kuku)	« K »	Le royaume de koukou (kuku) au roie koukou.	1-Nom d'un village d'at yahya ; koukou. (Cf.F.P.1974, 1, Royaume de koukou aux 16-17è s). Kuku/ kukuc, diminutif de Terkeyya, prénom féminin. V. annexe n. pr. (Dallet, 1982, p.390).	
95-Takanna	« KN »	Dite takanna ou tarekna, taerict « sous-ponte ».	1-Takanna signifie « plancher au-dessus de l'écurie ». (H et L, p.258).	Sous-ponte
96-Ait Ziri (at ziri)	« ZR »	Patronyme Ziri.	1-Ziri « prince berbère ». (F.CH, 1993, p.120).	
97-Ait Mellal (At Mlal)	« MLL »		1-Mellal, qui est de racine « MLL », vient du verbe « Imlul », qui veut dire « être blanc ». (F.CH, 1993, p.134).	
98-Tagnit	« GN »	Circonstance ou situation (état de chose)	1-Tagnit, plu. Tignatin, diminutif et forme féminine de « Agni » (mais n'a pas plus le sens du plahteau), fréquent en toponymie au singulier ou pluriel. (Dallet, 1982)	Période
99-Taфраout (Tafrawt)	« FR »	C'est un terrain creux	1-Nom berbère, qui signifie dépression. (M.A.Haddadou, 2012, p.92).	Terrain creux
100-Taguemmout (Tagemmunt)	« TGMN »		1Tagemmunt « mamelon » . (H et L, p.257). 2-Tagemmunt « mamelon » diminutif du « agemmun ». (F.CH, p.130)	Mamelon



Annexe 3

Le lexique

Français	Tamaziyt
Affixe	Azwir
Analyse	Tasleḍt
Anthroponymie	Tasnismiddent
Antonymie	Tanmegla
Base	Tayayemt
Chapitre	Ahric
Composition	Asuddes
Composition proprement-dite	Asuddes s usented n yiferdisen
Composition synaptique	Asuddes s usdukkel n yiferdisen
Conclusion	Tagrayt
Consone	Targalt
Daïra	Usun
Définition	Tabadut
Dérivation	Asuddem
Dérivation d'orientation	Asuddem n Teyda
Dérivation expressive	Asuddem n Tyara
Emprunt	Areṭṭal
Etude	Tazrawt
Externe	Azyaray
Feminin	Unti
Forme	Talya
Genre	Tawsit
Hydronymie	Tasmamant
Interne	Agensay
Introduction	Tazwart
L'état	Addad
L'état d'annexion	Addad amaruz
L'état Libre	Addad ilelli
Lexicographie	Taseknawalt
Lexicologie	Tasnawalt
Lexique	Amawal
Linguistique	Tasnilest
Masculin	Amalay
Mémoire	Akatay
Métonymie	Aneflisem
Mixte	Areggan
Morphologique	Talyawit
Nom Composé	Isem Uddis
Nom Concret	Isem Akmam
Nom Propre	Isem Uzzig
Nom Simple	Isem Aḥerfi
Nombre	Amḍan
Onomastique	Tasnisemt
Pluriel	Asegget

Lexique

Polysémie	Tagetnamka
Racine	Azar
Recueil	Amud
Redoublement	Allus
Relation	Assay
Remarque	Tamawt
Résumé	Agzul
Sémantique	Tasnamkit
Singulier	Asuf
Sources	Tiybula
Synonymie	Takenwa
Thème	Asentel
Théorique	Azrayan
Toponymie	Tasmedga
Type	Anaw
Voyelle	Tiyri



Annexe 4

La Carte Géographique et les photos

Carte Géographique de deux Daira Iferhounen et Ain El Hammam

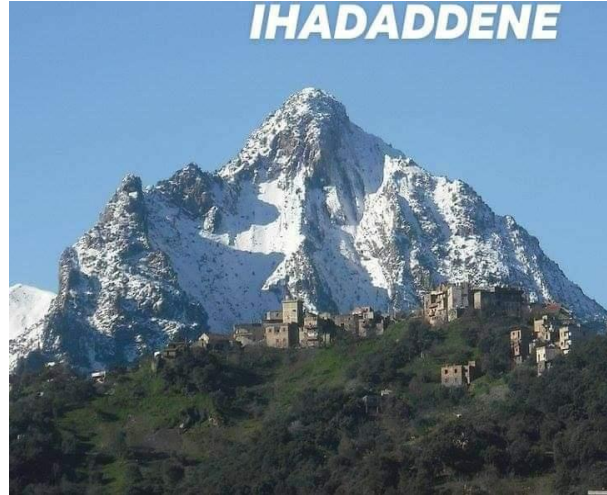


Commune Illilten

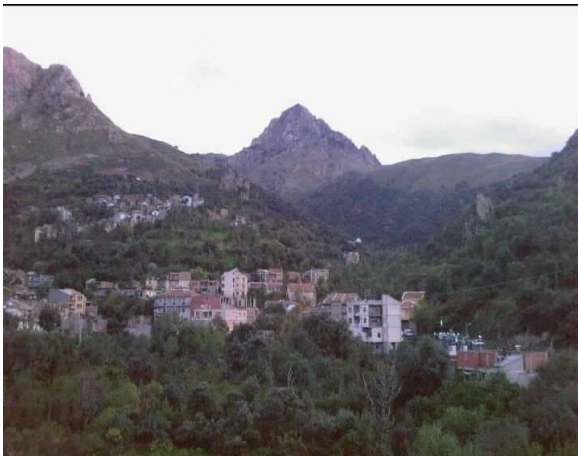
Tawrirt Ēemros



Tawrirt Iħeddaden



At Ēissa Uyahya



Buciker saint du village

At Ēisa Uyahya



Igfilen



Tifilkut



Azru



At Sider



Tizit



Zubga



Commune Iferhounene

Iferhunen



Tirurda



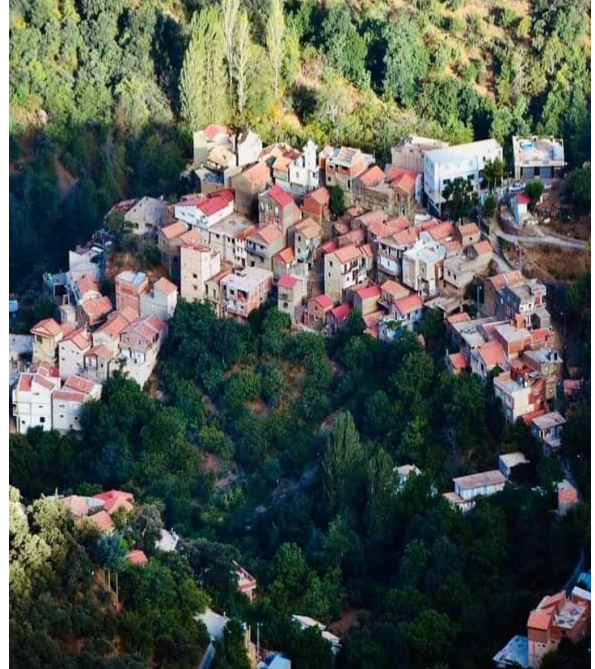
Buaidel



Tala ugeğgiđ au village Busidel



Taxliğt at Ʒettu



Azru n Thur et Azru n Leaşer



At Earbi



Taggurt Tameqrant



Commune imessouhal

Tanalt



Iyil igelmimen



Aḥfir

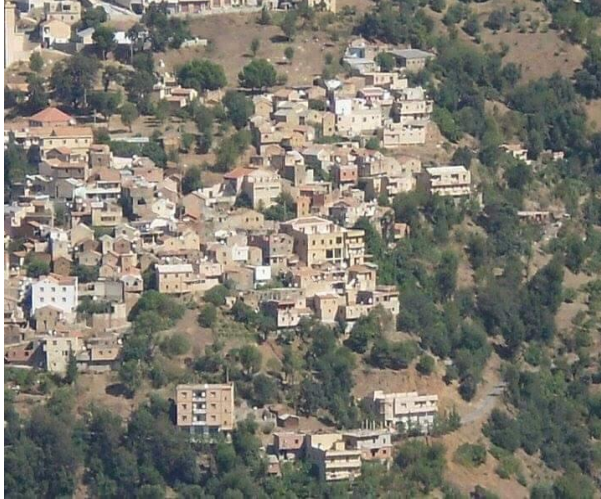


At Waṭas



Commune abi youcef

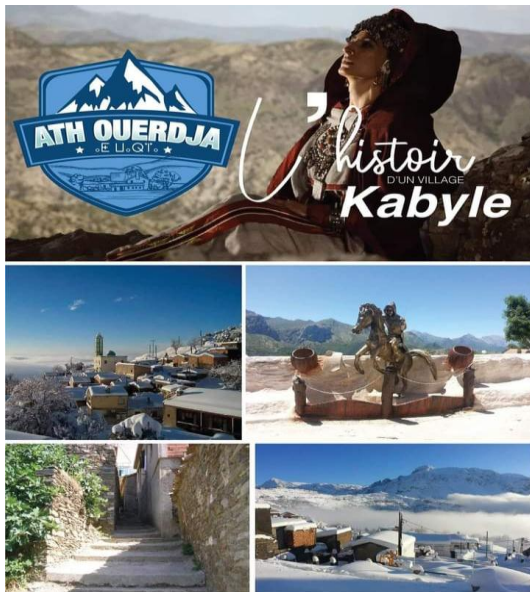
Taxliġt At Buyusef



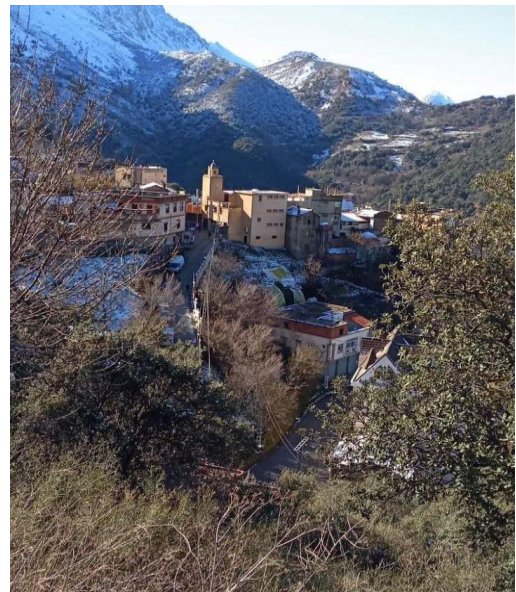
Tiferḍuḍ



Werja



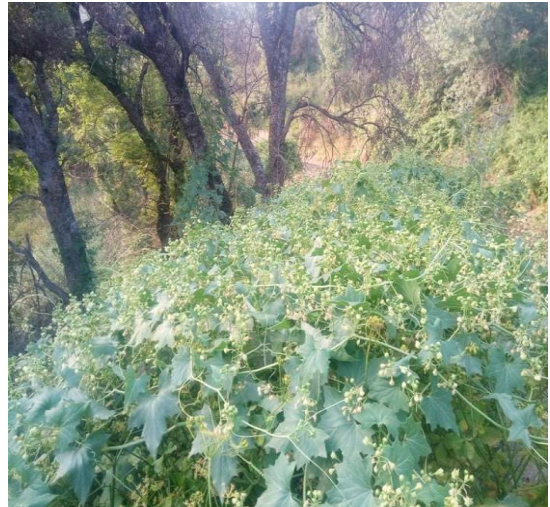
Tizi Umalu



At Xlifa



Plante Tiferduđ



Commune Aqbil

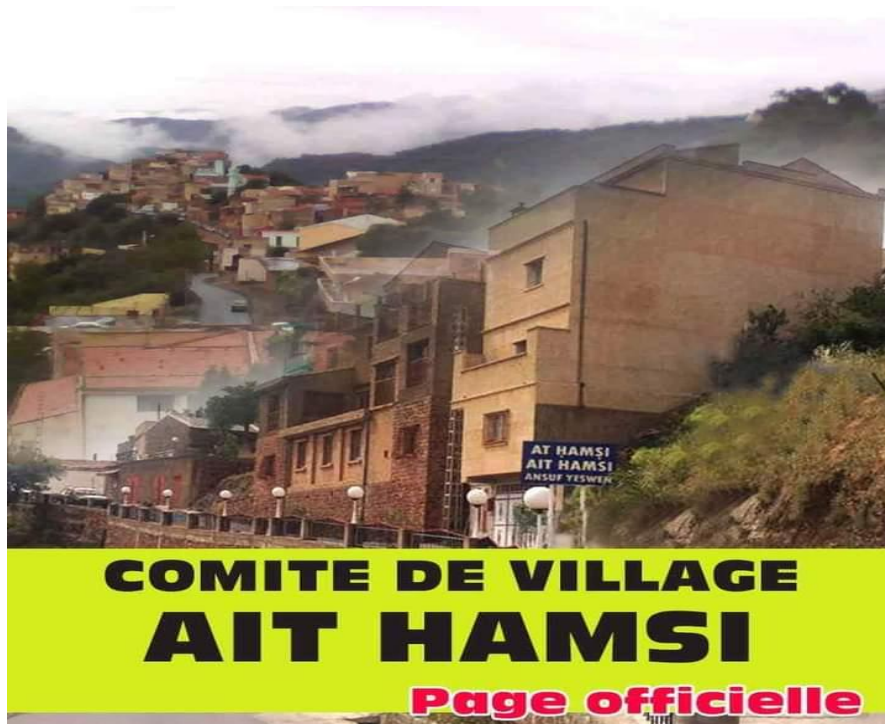
At Sellan



At Waaban



At Hamsi



Commune Ain El Hammam

Ein Lhemmam



Tamejjut



Tasga Mellul



Wayzen

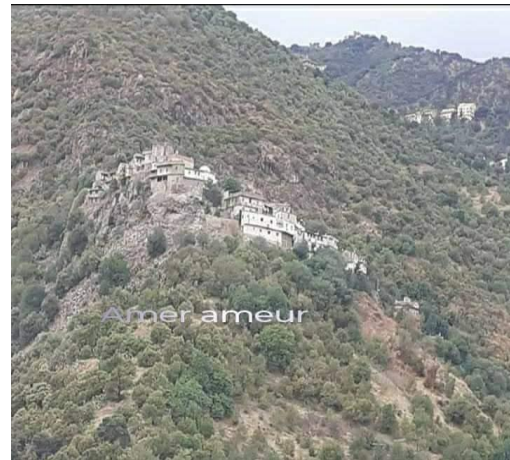


Commune At Yahia

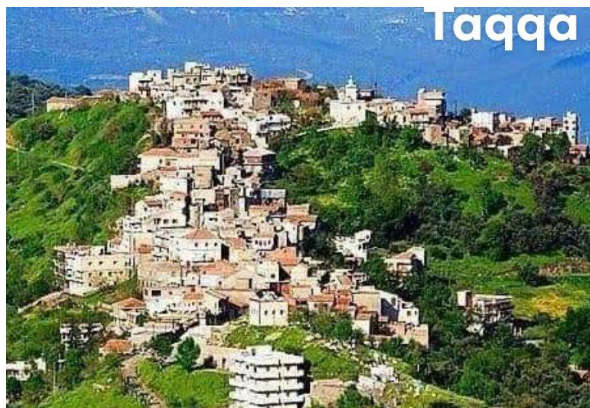
Koukou



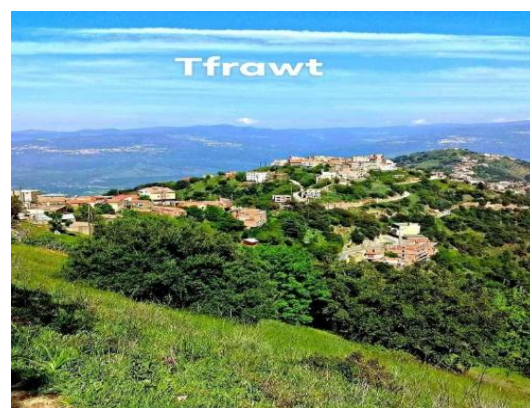
Takanna



Taqqa



Tafrawt



La plante Taqqa



Budafal



Tagemmunt



At Hicem





Table des Matières

Table des matières

Introduction	7
1. Présentation et choix du thème.....	7
2. Problématique.....	8
3. Hypothèses	8
4. présentation du terrain d'enquête	8
4.1. Les informateurs.....	8
4.2. Le terrain d'enquête	9
4.2.1. Daïra de Ain El Hammam	9
4.2.2. Daïra d'Iferhounen	9
5. Cadre méthodologique	10
6. Difficultés rencontrées	10
8. Présentation du plan de travail	11

Chapitre I : Les bases théoriques

1. Histoire de l'onomastique	13
2. Définition de l'onomastique	13
3. L'objectif de l'étude onomastique	13
4. L'onomastique en rapport avec d'autres disciplines	14
4.1. L'onomastique et l'étymologie	14
4.2. L'onomastique et sociolinguistique	14
4.3. L'onomastique et la sociologie	14
4.4. L'onomastique et l'histoire et la géographie	14
4.5. La cartographie	14
5. les branches de l'onomastique	14
5.1. L'anthroponymie	14
5.2. La toponymie	15

6. Les branches de la toponymie	15
6.1. L'oronymie	15
6.2. L'hydronymie	15
6.3. La Microtoponymie	16
6.4. L'odonymie	16
6.5. L'hagiotonymie	16
7. Les types de la toponymie	16
7.1. Toponymes dédicatoires	16
7.2. Toponymes commémoratifs	16
7.3. Toponymes descriptif	16
8. Les travaux de recherche dans le domaine de la toponymie en Algérie	17

Chapitre II : Analyse Morphologique

Introduction	19
1. Les noms simples	19
2. Classification des toponymes selon leurs formes	20
I. Le genre	20
1. Le masculin	21
1.1. Les toponymes comportant un /a/ à l'initial	21
1.2. Les toponymes comportant la voyelle « i » à l'initial	21
2. Le féminin	21
2.1. Les toponymes comportant un /t/ initial	22
2.2. Les toponymes ayant la voyelle « a » en final	23
II. Le nombre	24
1. Le pluriel interne alternance vocalique	24
2. Pluriel externe	25
3. Pluriel mixte	25

III. L'opposition d'état	27
1. L'état libre	27
2. L'état d'annexion	27
2.1. Les noms masculins	27
2.2. Les noms féminins	28
2.3. Le syncrétisme.....	30
2.3.1. (ta→ta).....	30
2.3.2. (ti→ti).....	30
III. Les noms composés	30
1. La composition	31
1.1. Composition par juxtaposition	31
1.2. Les composés synaptiques	31
1.2.1. Nom + particule (n) + nom	31
1.2.2. Nom + Nom.....	32
1.2.3. Nom + Nom + Nom	32
1.2.4. Nom + verbe	32
1.2.5. Nom + Adjectif.....	32
1.2.6. Particule + Nom	32
1.2.7. Particule + Nom + Nom	32
2. La dérivation	32
2.1. La dérivation de manière (expressive)	33
2.2. La dérivation d'orientation.....	33
2.2.1. La dérivation à base nominale.....	33
2.2.2. La dérivation à base verbale.....	33
3. L'emprunt.....	34
Conclusion.....	34

Chapitre III : Analyse Sémantique

Introduction	36
1.1. Les noms à base d'Ait (at).....	37
1.2 . Les noms à base de bou (bu)	43
1.3. Les noms à base de sidi	44
1.4. Les noms à d'autres bases	44
1.5. Les toponymes relatifs aux évènements et aux personnages historiques	45
2. Les toponymes relatifs aux reliefs.....	45
2.1. Les noms à base d'ighil (iyil).....	46
2.2. Les noms à base de « Awrir »	47
2.3. Les noms à base de Tawrirt.....	48
2.4. Les noms à base de « Tizi »	49
2.5. Les noms à base de « Agni ».....	51
2.6. Les noms ayant d'autres bases	53
3. Les toponymes relatifs à l'habitat	54
3.1. Les noms à base de Takhlidjt (taxlijt)	54
3.2. Les noms à base de Laazib (laezib).....	55
3.3. Les noms à base de Porte (Tawwurt)	55
3.4. Les noms à base de Souk (Suq).....	56
3.5. Les noms avec d'autres bases.....	57
4. Les toponymes relatifs à l'eau.....	58
4.1. Les noms à base Ain (Tala).....	58
5. Les toponymes relatifs au champ	59
5.1. Les noms à base d'Iguer (iger). Iger signifie « un petit champ ».....	59
5.2. Les noms à d'autres bases	59

6. Les toponymes relatifs aux végétaux	61
7. Les toponymes de divers domaines.....	62
7.1. Les noms à base de couleurs	62
7.2. Les noms ayant d'autres	63
8. Le lien sémantique	64
8.1. Polysémie	64
8.2. Synonymie	65
8.3. Métonymie	65
8.4. Antonymie.....	65
9. L'origine linguistique.....	65
Conclusion.....	69

Conclusion Générale

Conclusion Générale	71
Bibliographie	73

Les Annexes

Annexe 01 (Résumé).....	76
Annexe 02 (Le Corpus).....	79
Annexe 03 (Le lexique).....	98
Annexe 04 (La Carte Géographique et les photos)	101